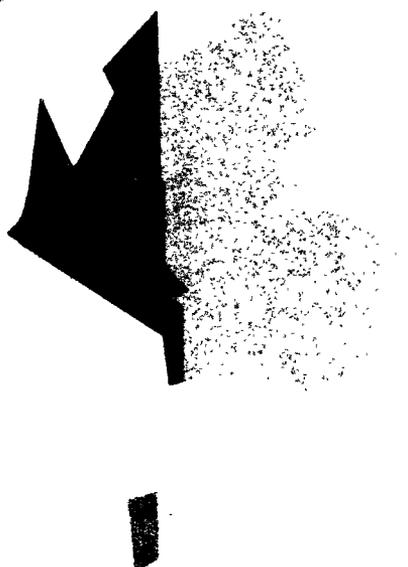


9/6 30/1/62



**Communauté  
Économique  
Européenne  
Commission**

LI  
~~FF~~  
SH  
KL  
EK  
~~AD~~  
IS

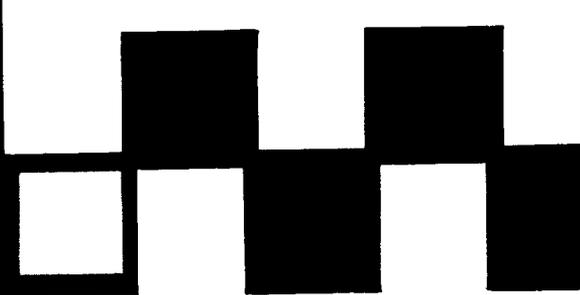
**LIBRARY**

**Direction  
générale  
des affaires  
économiques  
et financières**

**Rapport sur les résultats  
des enquêtes de conjoncture  
auprès  
des chefs d'entreprise  
de la Communauté**

**1**

**1967**



Paraît trois fois par an

CEE: A/18

Commission de la Communauté économique européenne  
Direction générale des affaires économiques et financières  
Direction des économies nationales et de la conjoncture

23, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

Les enquêtes sont effectuées par :

l'IFO en république fédérale d'Allemagne  
l'INSEE en France  
l'ISCO-Mondo Economico en Italie  
la BNB en Belgique  
le STATEC au Luxembourg

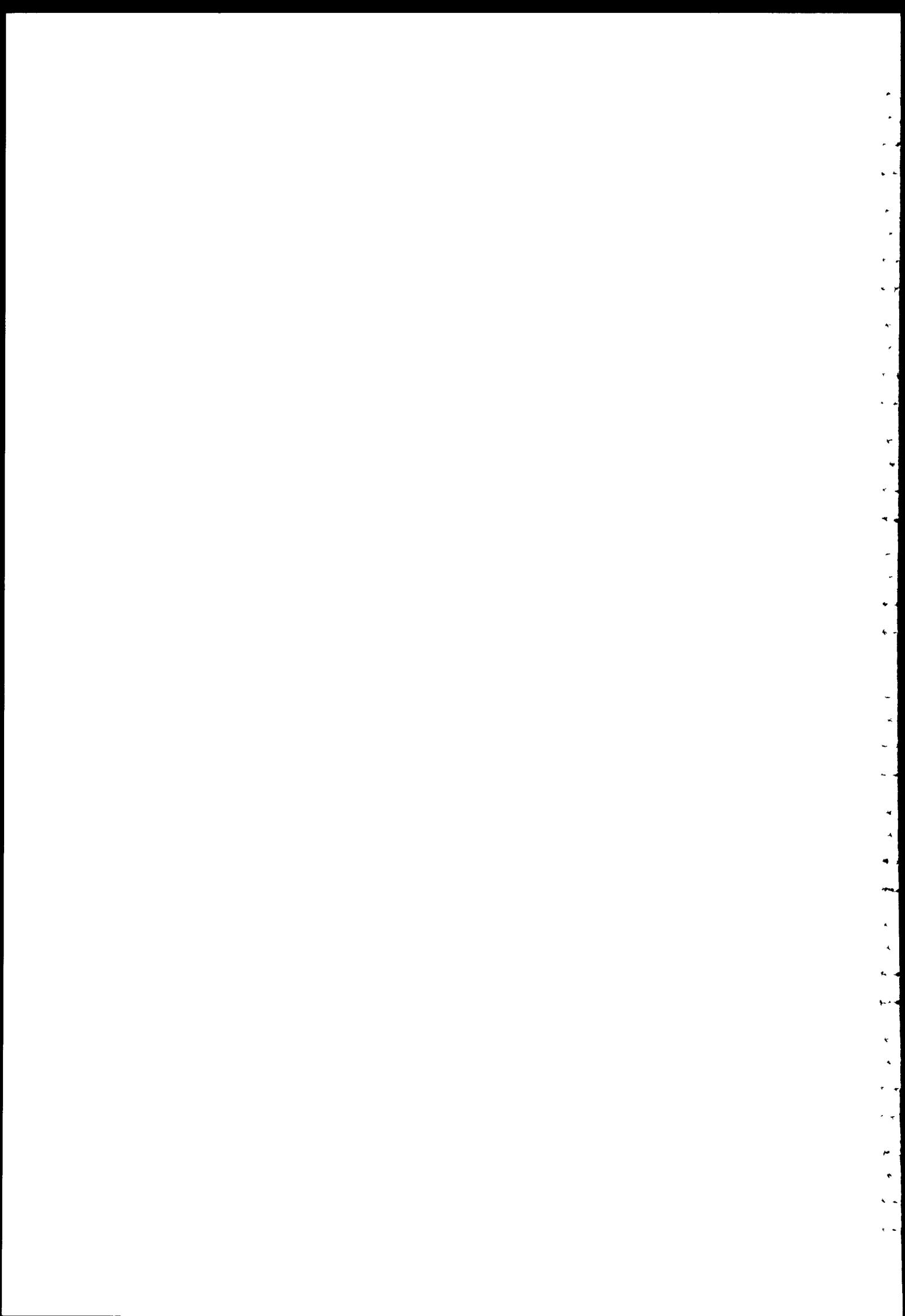
COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE

COMMISSION

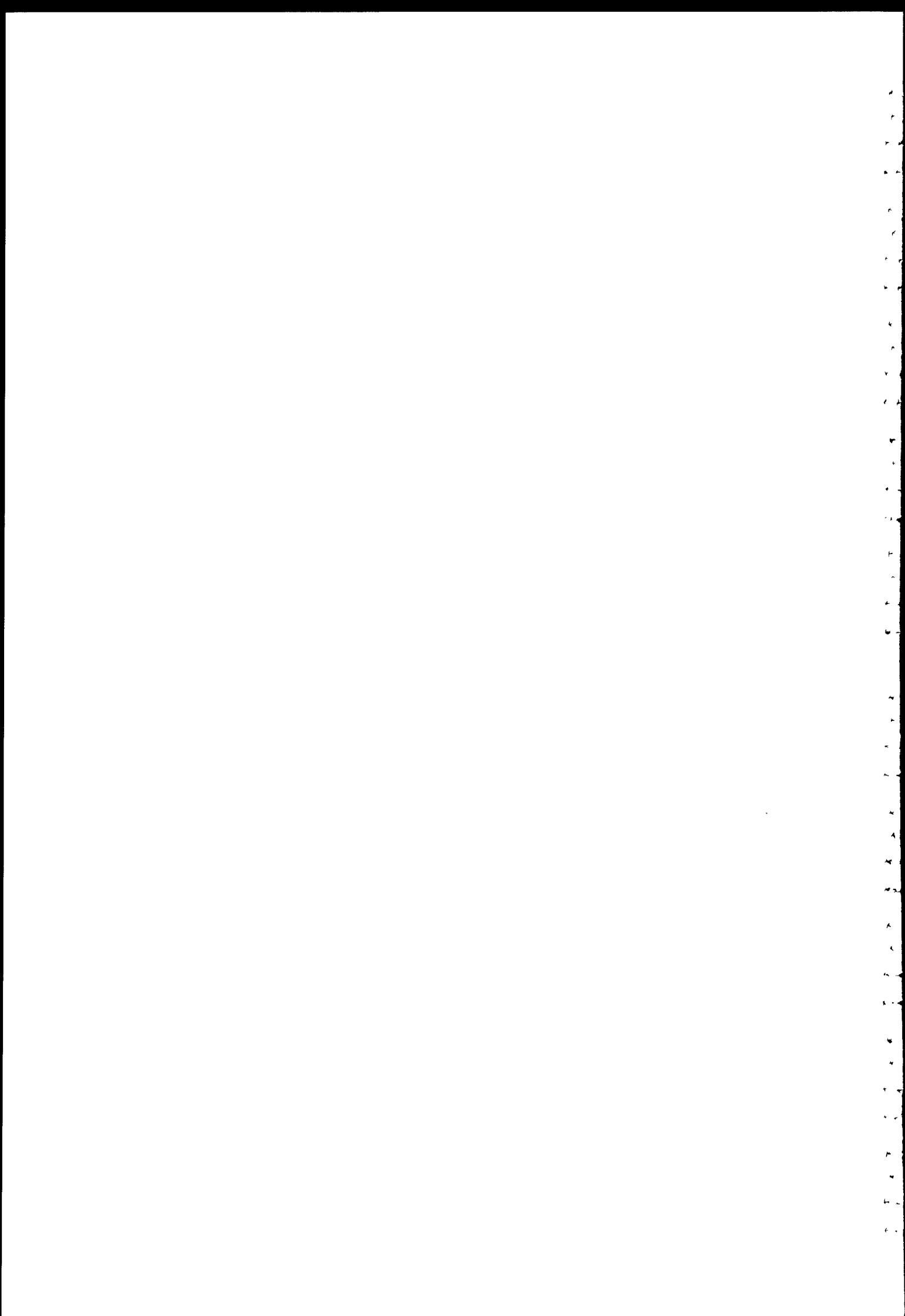
Direction générale des affaires économiques et financières

RESULTATS DES ENQUETES DE CONJONCTURE  
AUPRES DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTE

Mai 1967



**ENQUETE MENSUELLE DE CONJONCTURE  
DANS L'INDUSTRIE**



## PRESENTATION DES RESULTATS

Le présent rapport analyse les résultats des enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté effectuées entre fin octobre 1966 et fin mars 1967. Il comprend quatre chapitres qui analysent, dans des commentaires accompagnés de graphiques et de tableaux, les résultats relatifs respectivement à l'ensemble de l'industrie, aux industries de biens de consommation, de biens d'investissement et de biens intermédiaires. Dans tous les chapitres, les graphiques et tableaux fournissent, pour chaque pays participant et pour la Communauté, les données concernant l'ensemble de l'industrie et les grands groupes d'industrie déjà cités. Les résultats relatifs aux secteurs particuliers ne sont présentés qu'au niveau de la Communauté dans un tableau figurant à la fin de la brochure. En ce qui concerne le Luxembourg, les résultats n'ont été fournis que pour l'ensemble de l'industrie. En effet, compte tenu du nombre relativement restreint d'entreprises existant dans ce pays, la ventilation par groupe d'industrie aurait pu nuire au secret statistique.

La participation à l'enquête de conjoncture de la Communauté, qui s'effectue à titre bénévole, est réalisée dans tous les pays membres à l'exception des Pays-Bas. Les entreprises industrielles néerlandaises, ou leurs fédérations, estiment toujours, pour des motifs de secret, ne pas pouvoir y participer en assumant les mêmes droits mais aussi les mêmes obligations que les autres participants : chacun d'entre eux devant recevoir, par pays et pour la Communauté, les résultats relatifs à sa branche et à l'ensemble de l'industrie.

Il existe aux Pays-Bas une enquête mensuelle de conjoncture effectuée sur le plan national par le « Centraal bureau voor de statistiek » ; les résultats n'en sont publiés que pour les groupes « ensemble de l'industrie », « biens de consommation », « biens d'investissement » et « biens intermédiaires » ; de plus, jusqu'à présent, le questionnaire type utilisé dans cette enquête n'est pas complètement adapté au schéma commun choisi pour l'enquête communautaire.

Dans ces conditions, cette publication « Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté » ne peut évidemment reprendre sur les mêmes bases, ni agréger avec les résultats de l'enquête CEE, les données de l'enquête nationale néerlandaise. Dans la mesure où le permettent les restrictions formulées ci-dessus, ces résultats nationaux sont cependant utilisés par la Commission de la CEE dans ses analyses de conjoncture. De plus, ils sont publiés partiellement, deux fois par an, sous forme de graphiques, dans les rapports trimestriels sur « La situation économique de la Communauté ».

Dans l'enquête de conjoncture CEE, les données portant sur l'ensemble de la Communauté ont été calculées à partir des résultats fournis par les cinq pays participants ; leur contribution à la production industrielle totale est supérieure à 90 %. Toutefois, pour les secteurs, les résultats pour la Communauté n'ont été élaborés que lorsqu'ils paraissaient suffisamment représentatifs ; ainsi, pour le secteur de la production des fibres artificielles et synthétiques, aucun chiffre n'est présenté, les données relatives à la république fédérale d'Allemagne ne pouvant être calculées pour le moment.

Le regroupement par grands secteurs d'activité économique a été effectué provisoirement à partir de la nomenclature ci-après. Afin d'obtenir une analyse plus fine, dans le futur, le regroupement sera réalisé en ventilant les produits suivant leur destination principale.

INDUSTRIE DES BIENS DE CONSOMMATION	INDUSTRIE DES BIENS D'INVESTISSEMENT	INDUSTRIE DES BIENS INTERMEDIAIRES
Habillement et bonneterie Chaussures et transformation du cuir Produits chimiques de consommation Meubles Céramique fine et verre creux Articles métalliques de consommation Appareils électroménagers Voitures de tourisme Photographie, lunetterie, horlogerie	Matériaux de construction Matériel d'équipement général Machines non électriques d'équipement Construction électrique d'équipement Véhicules utilitaires Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire Instruments de précision	Industrie textile Production de cuir Bois et liège Papier Imprimerie Transformation des matières plastiques Produits chimiques de base Produits chimiques pour l'industrie et l'agriculture Pétrole Sidérurgie et première transformation des métaux ferreux Production de fibres artificielles et synthétiques Caoutchouc Industrie des métaux non ferreux

## ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Dans L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, l'expansion conjoncturelle était très modérée au cours des derniers mois. L'affaiblissement observé dès le printemps 1966, qui avait à l'origine comme cause principale le fléchissement constaté tout d'abord en république fédérale d'Allemagne et ensuite aux Pays-Bas, semble s'être quelque peu accentué au premier trimestre de 1967, en raison surtout d'une légère perte de vitesse de l'expansion en France. Les appréciations portées sur le carnet de commandes total se sont détériorées quelque peu depuis l'automne 1966, tandis que l'évolution de la demande étrangère était en général jugée comme peu satisfaisante. Un nombre croissant de chefs d'entreprise faisait état de stocks trop élevés; la durée d'activité assurée aurait encore baissé entre décembre 1966 et mars 1967.

S'il est vrai que les entrepreneurs faisaient en général preuve de peu d'optimisme, les enquêtes ont récemment mis en lumière un élément favorable, dans la mesure où les perspectives de production, tout en restant assez déprimées, se sont redressées. Ce changement d'attitude des chefs d'entreprise peut faire espérer que la situation ne devrait désormais plus se dégrader et qu'au contraire une certaine réanimation pourrait se manifester dans un avenir pas trop éloigné. En effet, en général lors d'une reprise, les perspectives de production sont les premières à se modifier, alors que les opinions sur les carnets de commandes manifestent une certaine inertie.

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, le ralentissement conjoncturel s'est, pendant la période envisagée, très nettement reflété dans les réponses des entrepreneurs, mais il semble qu'actuellement la situation ait cessé de se détériorer. Les opinions des chefs d'entreprise sur leur carnet de commandes total se sont dégradées jusqu'au début de 1967 pour se stabiliser ensuite à un niveau assez médiocre : 57 % des entrepreneurs indiquaient des carnets insuffisamment garnis à la fin du mois de mars. Les appréciations sur la demande extérieure sont au contraire restées assez semblables à celles enregistrées il y a un an. En harmonie avec l'évolution des autres indicateurs, les stocks de produits finis étaient toujours jugés comme très importants; toutefois, le pourcentage des entrepreneurs qui les trouvent trop élevés a cessé de croître. Enfin, le degré d'utilisation des capacités de production a, d'après les enquêtes, nettement diminué; mais la détérioration semble maintenant avoir tendance à s'arrêter. Des éléments plus favorables se sont dessinés dans les dernières enquêtes. Il est en effet significatif de noter que les perspectives de production sont devenues beaucoup moins négatives : fin mars, seulement 15 % des firmes interrogées s'attendaient à une baisse de leur activité, contre 23 % fin octobre et 33 % fin décembre 1966. Si cette évolution devait se confirmer, il faudrait vraisemblablement y voir le premier signe d'un redressement prochain de l'activité.

En FRANCE, bien qu'elles ne mettent en évidence aucune modification décisive de l'orientation conjoncturelle, les réponses des chefs d'entreprise sont devenues récemment un peu moins favorables. Les appréciations portées sur le carnet de commandes total soulignent un léger affaiblissement depuis l'automne de 1966; ce mouvement est dû en partie au développement moins satisfaisant de la demande étrangère, surtout des entrées de commandes en provenance de la république fédérale d'Allemagne : ainsi le pourcentage des entrepreneurs qui considéraient leur carnet de commandes total comme bien garni est passé de 17 fin octobre 1966 à 10 fin mars. Parallèlement, les jugements sur les stocks de produits finis se sont graduellement détériorés : fin mars, ces derniers étaient estimés comme supérieurs à la normale dans 24 % des firmes interrogées, contre 18 % fin octobre 1966. Ce phénomène est sans doute partiellement lié à l'attitude prudente adoptée par les commerçants dans l'attente de l'application de la taxe à la valeur ajoutée au niveau du commerce de détail. Les perspectives de production, tout en restant bonnes, sont

devenues légèrement moins optimistes depuis le dernier trimestre de 1966 et aucun mouvement significatif ne caractérise le domaine des prix. Dans ces conditions, il n'y a pas lieu d'envisager pour l'immédiat une modification importante dans l'évolution de la production industrielle dont le rythme de croissance devrait rester, comme au cours des derniers mois, relativement peu élevé.

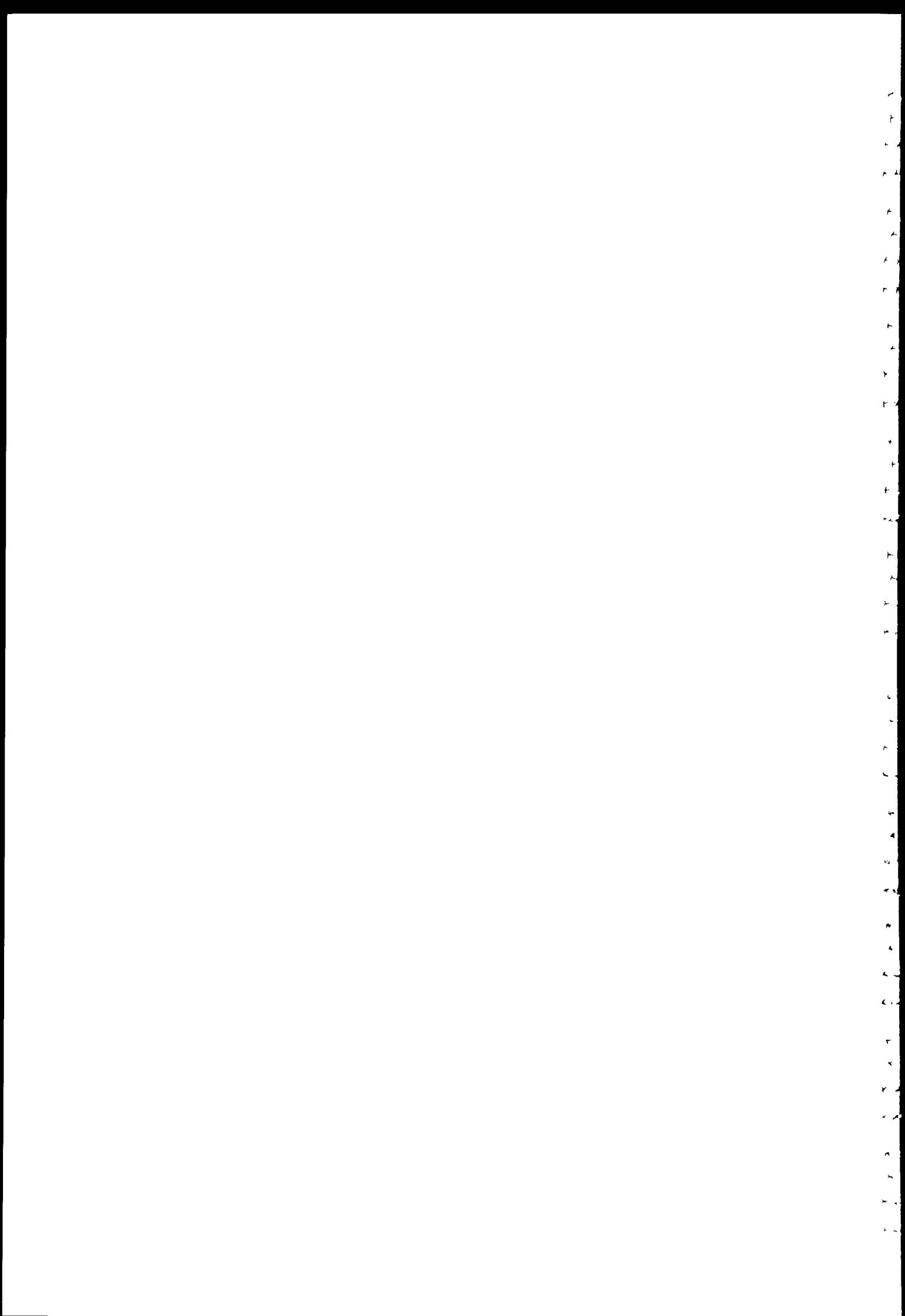
En ITALIE, les enquêtes témoignent du dynamisme qui règne actuellement dans l'économie, la seule note quelque peu discordante étant le fléchissement constant de la demande étrangère. D'après les chefs d'entreprise, le niveau des ordres en portefeuille restait dans l'ensemble satisfaisant et s'est d'ailleurs encore légèrement relevé : en mars, 80 % des entrepreneurs le jugeaient comme étant « normal » ou « supérieur à la normale ». Les stocks ne semblent pas avoir connu de mouvement important. Quant aux perspectives de production, elles ont continué à s'améliorer : fin mars, 29 % des chefs d'entreprise s'attendaient à une hausse de leur activité contre 19 % fin octobre 1966. En même temps, la durée d'activité assurée par le carnet de commandes a encore augmenté. Les tensions sur les prix ne semblent pas s'être aggravées. Au total, les résultats de l'enquête laissent prévoir la poursuite d'un rythme de production très soutenu pendant les prochains mois.

En BELGIQUE, l'expansion reste très lente, mais, si les résultats des enquêtes ne montrent en général encore aucun signe de changement conjoncturel important, la stabilisation des perspectives de production permet néanmoins d'espérer que le point le plus bas du cycle pourrait être atteint. La tendance à la détente des prix, signalée dans le précédent rapport, semble quelque peu s'estomper. Les appréciations concernant le carnet de commandes total sont restées relativement pessimistes : fin mars, 44 % des entrepreneurs jugeaient ce dernier comme insuffisamment garni contre 39 % en octobre 1966. Il en est de même pour les commandes étrangères. Parallèlement, la durée de production assurée a encore diminué. Quant aux stocks de produits finis, ils sont, en général, considérés comme étant trop élevés.

Au GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG, les enquêtes ne révèlent aucun élément nouveau important. Le rythme d'expansion reste peu soutenu, bien qu'une légère amélioration ait été enregistrée au premier trimestre. D'après les réponses des firmes interrogées, il n'y a pas lieu de s'attendre à une accélération significative au cours des prochains mois. Près de 90 % des chefs d'entreprise estimaient que leurs carnets de commandes étaient à un niveau normal, 95 % avaient la même opinion quant à leurs stocks et environ 92 % pensaient que le rythme de la production ne changerait guère au cours des prochains mois. La tendance des prix reste néanmoins nettement orientée à la hausse.

(en % des réponses)

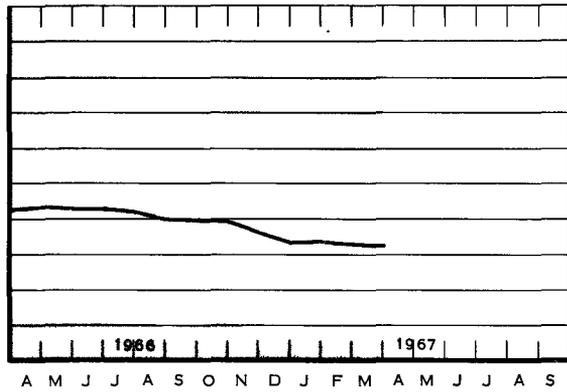
Questions Pays	1966/ 1967	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M
ALLEMAGNE (RF)	+	3	3	2	3	4	9	13	14	13	16	25	29	30	31	28	6	8	13	15	12	5	7	3	4	3
	=	50	45	43	43	39	66	60	54	55	48	72	69	67	68	70	65	59	60	65	73	82	78	81	80	83
	-	47	52	55	54	57	25	27	32	32	36	3	2	3	1	2	29	33	27	20	15	13	15	16	16	14
FRANCE	+	14	12	12	12	10	18	18	17	17	15	20	20	22	26	24	21	22	23	24	19	14	13	13	14	11
	=	55	55	55	51	55	52	50	50	45	50	72	75	73	69	72	67	66	64	65	70	74	79	79	79	82
	-	31	33	33	37	35	30	32	33	38	35	8	5	5	5	4	12	12	13	11	11	12	8	8	7	7
ITALIE	+	15	13	20	18	16	18	14	8	10	13	20	19	17	17	18	24	27	32	30	29	18	18	18	16	14
	=	66	68	62	62	64	55	54	65	59	54	72	75	77	78	74	66	67	62	65	64	75	77	74	76	76
	-	19	19	18	20	20	27	32	27	31	33	8	6	6	5	8	10	6	6	5	7	7	5	8	8	10
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	10	8	7	7	7	10	10	9	5	7	21	23	27	25	24	12	13	14	15	13	13	14	15	17	14
	=	52	51	47	52	49	54	51	47	54	51	70	68	65	68	68	56	54	53	59	56	73	71	73	70	70
	-	38	41	46	41	44	36	39	44	41	42	9	9	8	7	8	32	33	33	26	31	14	15	12	13	16
LUXEMBOURG	+	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	5	4	3	5	3	3	2	2	5	52	52	50	49	50
	=	63	65	86	83	86	65	65	89	88	90	95	94	96	97	95	93	70	91	94	92	45	45	46	47	45
	-	37	35	14	17	14	35	35	11	12	10	1	1	0	0	0	4	27	7	4	3	3	3	4	4	5
CEE	+	9	8	9	9	8	12	14	13	12	14	22	24	25	27	25	14	16	19	20	17	11	11	10	10	8
	=	54	52	50	49	49	60	55	54	54	50	72	72	71	70	71	66	62	62	65	69	77	78	78	78	81
	-	37	40	41	42	43	28	31	33	34	36	6	4	4	3	4	20	22	19	15	14	12	11	12	12	11



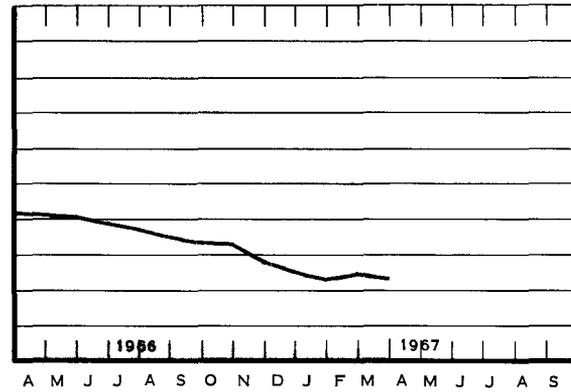
# ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation du carnet de commandes total

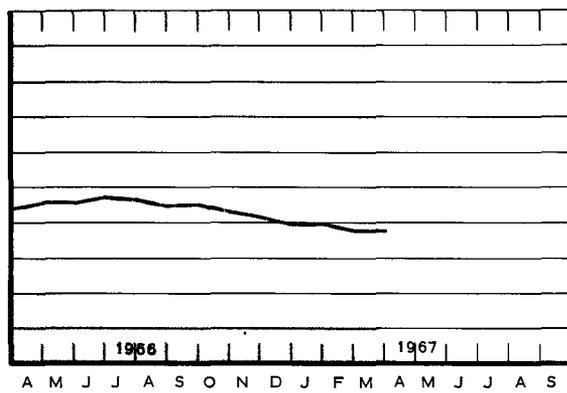
CEE



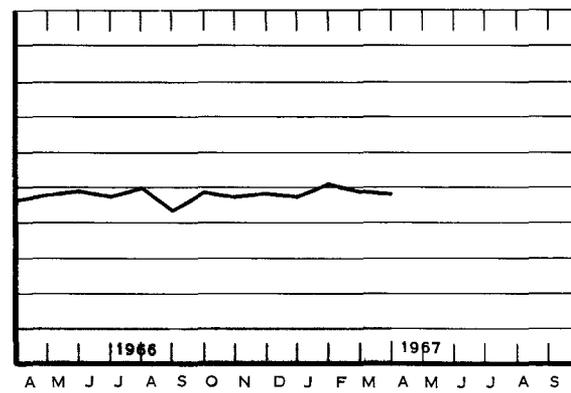
ALLEMAGNE (RF)



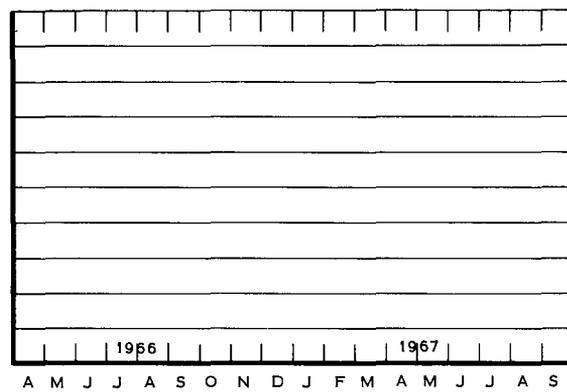
FRANCE



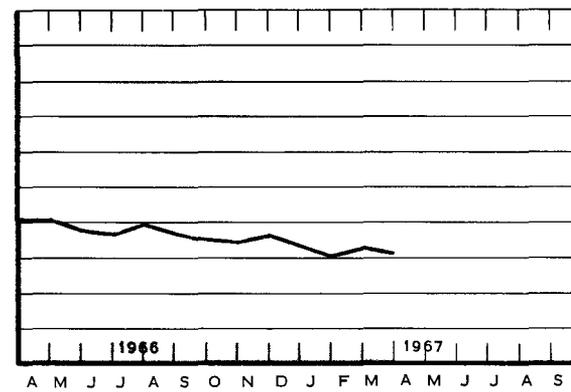
ITALIE



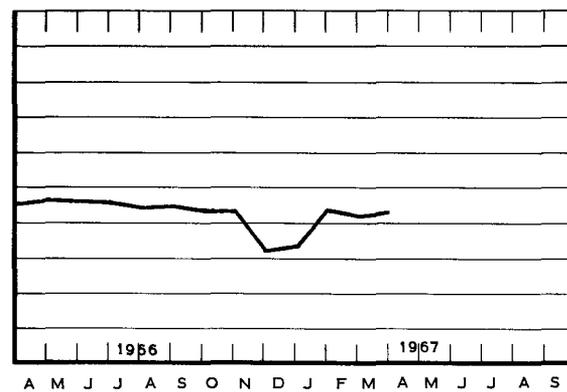
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

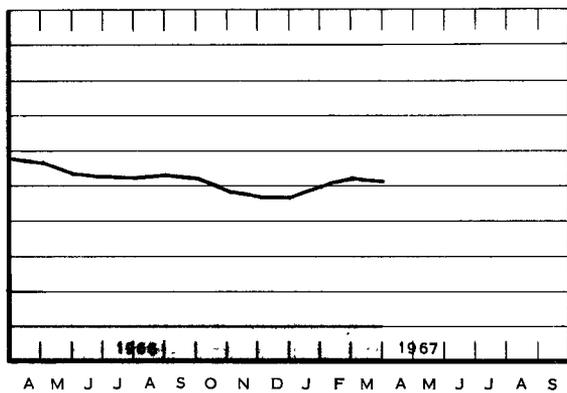
normal

supérieur à la normale

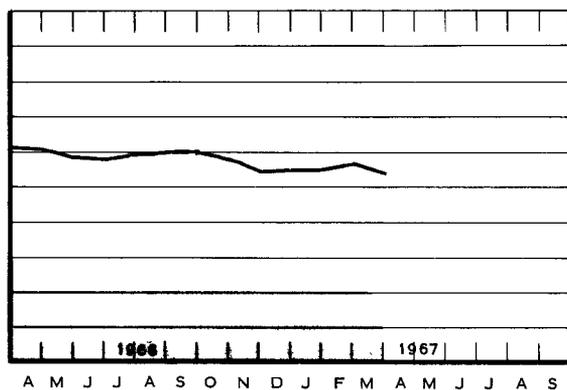
# ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

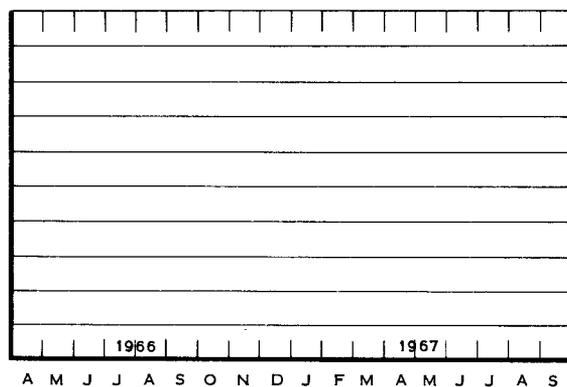
CEE



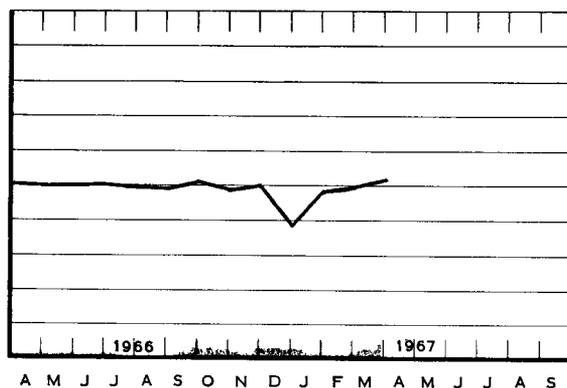
FRANCE



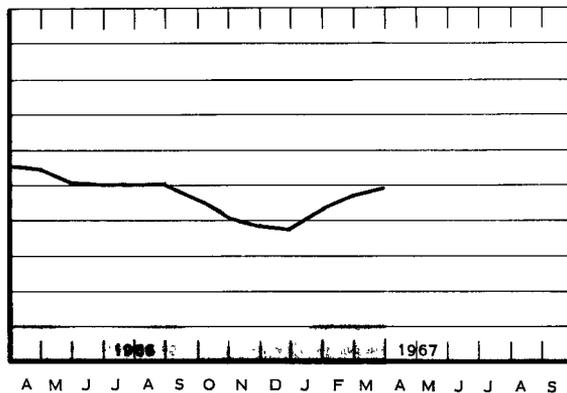
PAYS-BAS



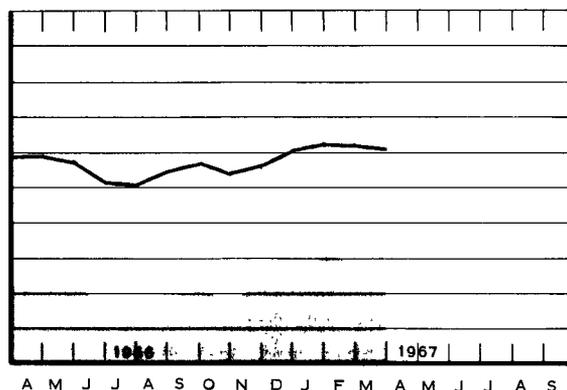
LUXEMBOURG



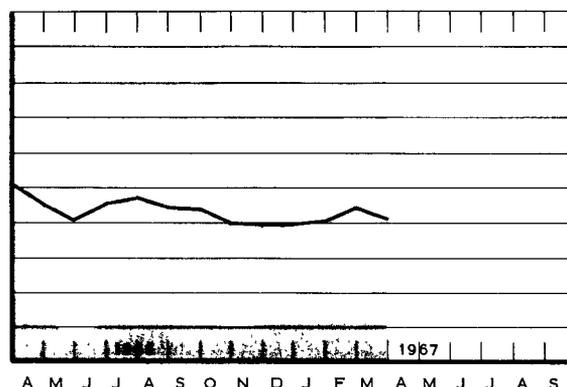
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

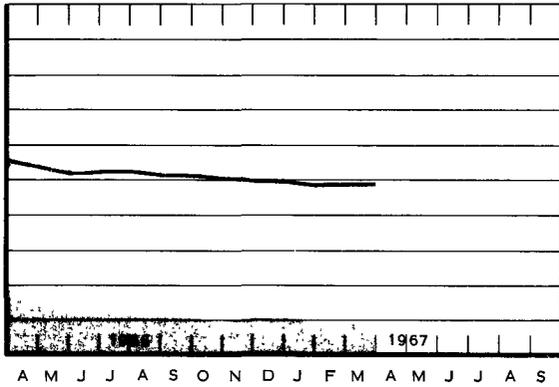
- 0,03 pour les réponses : « augmentation »;
- 0,02 pour les réponses : « stabilité »;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

- diminution
- stabilité
- augmentation

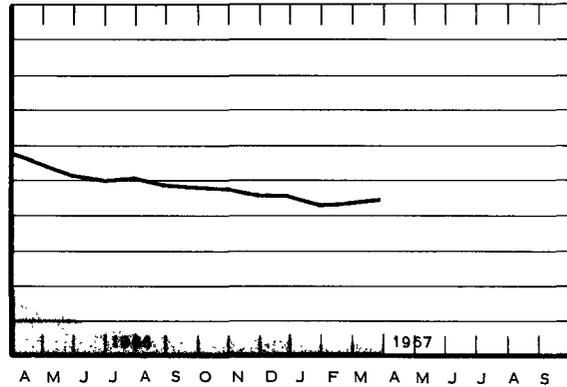
# ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

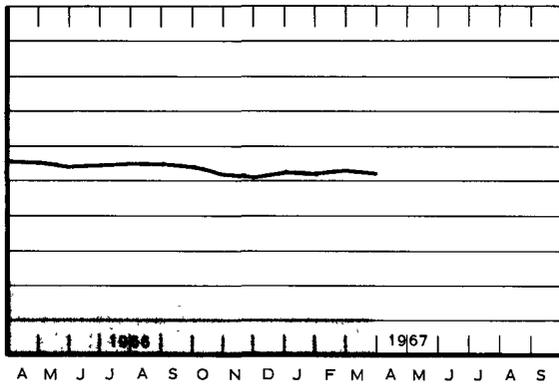
CEE



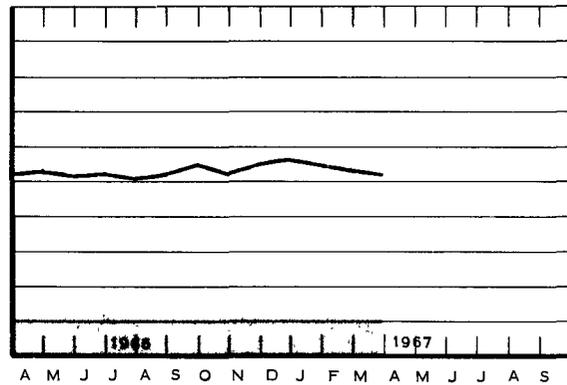
ALLEMAGNE (RF)



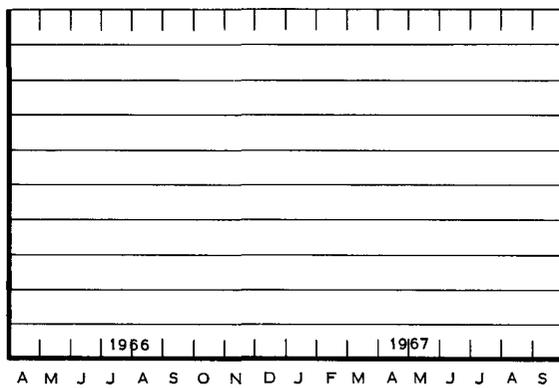
FRANCE



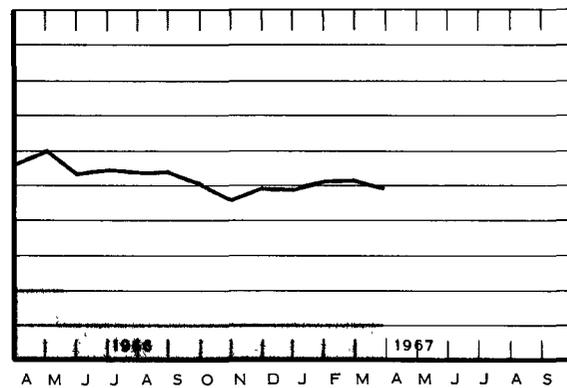
ITALIE



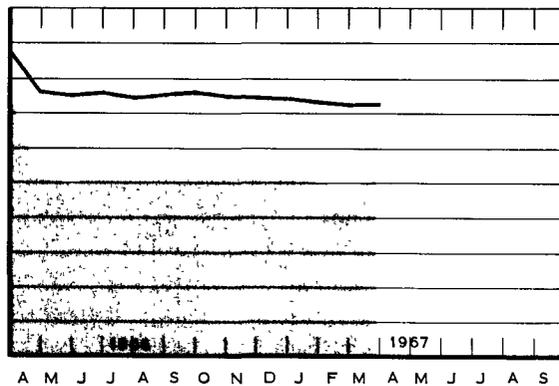
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation » ,
- 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
- 0,01 pour les réponses : « diminution » .

- diminution
- stabilité
- augmentation

# ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation des capacités de production  
(janvier 1967)

Durée de production assurée par le carnet  
de commandes (décembre 1966 - mars 1967)  
évaluée en mois

CEE

	12
	9
	6
	3
	0

ALLEMAGNE  
(RF)

	12
	9
	6
	3
	0

FRANCE

	12
	9
	6
	3
	0

ITALIE

	12
	9
	6
	3
	0

BELGIQUE

	12
	9
	6
	3
	0

LUXEMBOURG

	12
	9
	6
	3
	0

notre capacité présente est

plus que  
suffisante

suffisante

pas suffisante

+

=

-

fin décembre 1966

fin mars 1967

## BIENS DE CONSOMMATION

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, l'ambiance est restée plutôt déprimée dans les industries de biens de consommation. Ces dernières se ressentent en effet assez fortement de la moindre progression des revenus des ménages qu'accompagne une tendance à l'augmentation du taux d'épargne. Les appréciations sur les carnets de commandes n'ont cessé de se détériorer jusqu'à la fin de janvier, si bien que plus de 50 % des entrepreneurs considéraient le niveau des ordres en portefeuille comme faible à la fin mars, contre seulement 38 % fin octobre 1966. Les opinions sur la demande étrangère, qui étaient restées beaucoup plus fermes, sont devenues à leur tour plus pessimistes. A en juger d'après le nombre croissant de firmes qui faisaient état de stocks trop élevés, les mouvements d'ajustement souhaités n'ont pu en général être réalisés. Le relâchement de la poussée des prix s'est poursuivi et la tendance est, en ce moment, d'après les entrepreneurs, très calme. Les perspectives de production, tout en restant assez médiocres, se sont cependant nettement améliorées depuis la fin de 1966 : en mars, 18 % des firmes interrogées s'attendaient à une baisse de leur activité contre 22 % en octobre et 39 % en décembre 1966. Cette récente modification du comportement des chefs d'entreprise en face du futur économique pourrait signifier que le creux de l'affaiblissement conjoncturel n'est pas loin d'être atteint.

En FRANCE, en liaison avec l'attitude prudente des ménages, les résultats des dernières enquêtes indiquaient un ralentissement du taux d'expansion dans les industries de biens de consommation. Les appréciations formulées sur le carnet de commandes total sont devenues moins optimistes, tant pour les biens de consommation durables que non durables : le pourcentage des entrepreneurs estimant le niveau du carnet de commandes total comme insuffisant est en effet passé de 21 fin octobre à 38 fin mars ; le fléchissement était même plus important que pour le carnet de commandes étrangères. En outre, un nombre croissant de chefs d'entreprise faisait état de stocks de produits finis trop élevés. Par contre, les perspectives de production restaient bonnes ; l'enquête du mois de mars a toutefois fait apparaître une dégradation assez sensible. Les prévisions de prix restaient calmes.

En ITALIE, la demande adressée au secteur de biens de consommation, soutenue dans l'ensemble par une hausse sensible du revenu des ménages, est demeurée forte ; les industries produisant des biens de consommation durables ont largement profité de cette conjoncture ascendante. Le carnet de commandes total se situait, d'après les réponses des chefs d'entreprise, à un niveau très satisfaisant et ceci malgré un léger recul des ordres en provenance de l'étranger. Aucun mouvement important n'était décelable pour les stocks de produits finis qui étaient, dans l'ensemble, considérés comme normaux. Les perspectives de production, très positives, sont devenues encore meilleures : fin mars, 39 % des chefs d'entreprise s'attendaient à une hausse de leur production, contre 27 % fin octobre 1966. De plus, la durée d'activité assurée s'est, d'après les entrepreneurs, légèrement relevée. Les tensions sur les prix se sont au contraire quelque peu relâchées. Dans l'ensemble, la situation dans ce secteur apparaît donc comme excellente et il y a lieu, pour les prochains mois, d'attendre la poursuite d'une vive activité.

En BELGIQUE, si la conjoncture apparaît en général comme toujours peu favorable dans les industries de biens de consommation, les réponses des chefs d'entreprise, tout en restant pessimistes, ne semblent pourtant plus s'être détériorées depuis la fin de l'année passée. A la fin du mois de mars, 47 % des entrepreneurs considéraient le niveau des ordres comme inférieur à la normale, contre 45 % fin décembre 1966. Les jugements émis sur le carnet de commandes étrangères ne se sont guère améliorés et se situaient toujours à un niveau peu satisfaisant ; de plus, les dernières enquêtes indiquaient une continuation du stockage involontaire de produits finis :

fin mars, 23 % des entrepreneurs les estimaient supérieures à la normale, contre 14 % fin octobre 1966. En raison sans doute de la faible demande, les prévisions des prix montraient des signes de détente. Toutefois, un élément favorable est la nette amélioration des perspectives de production qui ne peut s'expliquer entièrement par des phénomènes saisonniers.

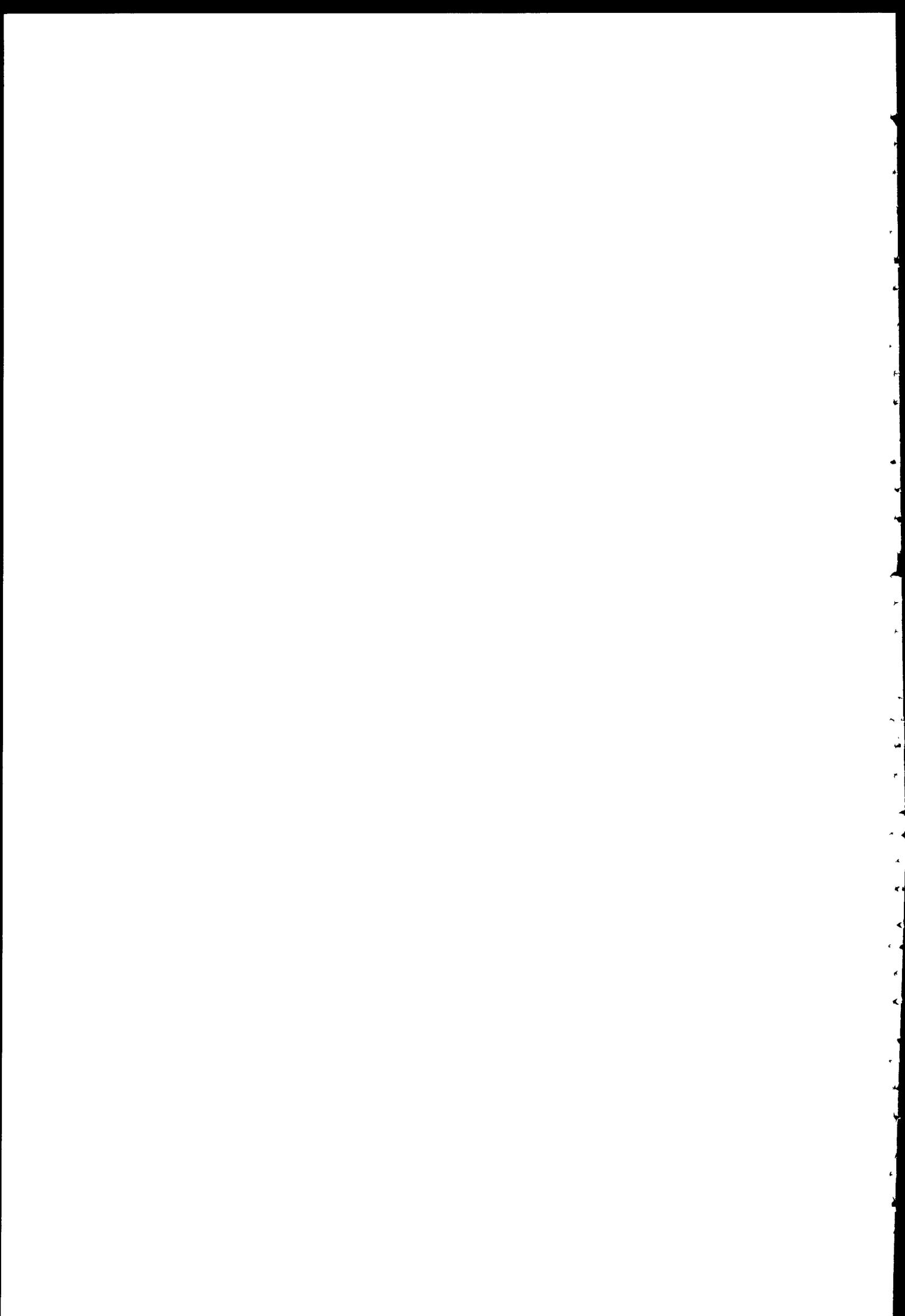
Pour L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, les dernières enquêtes indiquaient une situation assez hésitante dans ce secteur. Un nombre plus élevé de chefs d'entreprise jugeait leur carnet de commandes comme trop peu garni ; la demande étrangère semble s'être affaiblie quelque peu et, à en croire le nombre toujours plus élevé de firmes qui faisaient état de stocks trop larges, ces derniers ont dû s'alourdir. Les perspectives de production se sont quelque peu redressées au début de l'année, mais elles restaient tout de même nettement inférieures au niveau moyen atteint en 1966. Quant à la tendance des prix, elle est restée calme à en juger d'après le grand nombre d'entrepreneurs qui prévoyait une stabilité.

Les premiers signes d'une dégradation dans les industries productrices de biens de consommations non durables, qui avaient été décelés dans le précédent rapport, se sont depuis lors confirmés. Le carnet de commandes s'est graduellement dégarni et les perspectives de production sont devenues moins favorables depuis le dernier trimestre de 1966. Dans l'industrie de l'habillement et de la bonneterie, le fléchissement s'est accentué : la demande adressée à ce secteur apparaît en net recul, les stocks se sont alourdis et les perspectives de production sont devenues négatives. Dans l'industrie du cuir et des chaussures, la situation n'apparaît guère plus brillante, bien que la dégradation enregistrée au cours de 1966 semble avoir pris fin.

Dans l'industrie des biens de consommation durables, le climat d'ensemble s'est quelque peu détérioré. Les carnets de commandes sont jugés comme moins bien garnis depuis quelque temps, mais les prévisions de production, tout en se dégradant par rapport à 1966, sont restées positives ; la reprise saisonnière a d'ailleurs été assez nette. Dans l'industrie de l'automobile, qui constitue une part importante de ce secteur, les chefs d'entreprise, après avoir fait montre d'un regain d'optimisme au début de l'année, ont fait état, dans les deux dernières enquêtes, d'une certaine préoccupation ; la demande était jugée comme modeste et les perspectives de production montraient une certaine tendance à l'hésitation. Dans les industries liées à l'équipement domestique, articles métalliques, céramique fine, appareils ménagers et meubles, l'incertitude persiste et les chefs d'entreprise faisaient preuve d'une grande prudence.

(en % des réponses)

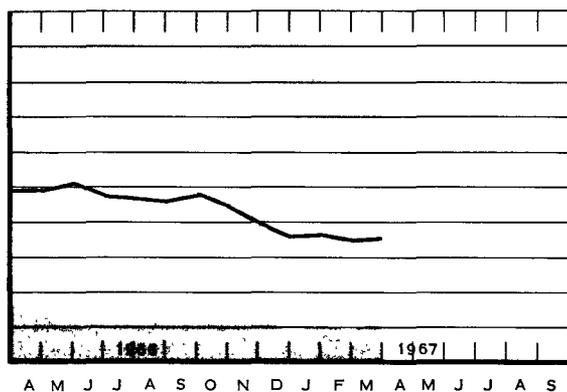
Questions Pays	1966/ 1967	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M
ALLEMAGNE (RF)	+	6	5	4	5	6	9	12	12	13	16	33	41	43	42	35	6	9	16	14	9	4	5	2	1	1
	=	49	45	44	44	41	73	64	53	52	32	60	54	52	54	60	61	52	55	59	73	90	84	88	88	90
	-	45	50	52	51	53	18	24	35	35	52	7	5	5	4	5	33	39	29	27	18	6	11	10	11	9
FRANCE	+	18	13	12	8	10	25	24	25	22	22	18	18	25	27	30	27	23	26	26	17	10	11	8	11	10
	=	51	53	55	55	52	54	53	52	53	47	70	77	71	70	68	61	69	63	65	62	79	84	85	82	84
	-	31	34	33	37	38	21	23	23	25	31	12	5	4	3	2	12	8	11	9	21	11	5	7	7	6
ITALIE	+	21	16	26	29	30	17	10	9	6	24	30	28	19	17	21	40	35	48	43	39	19	17	17	16	13
	=	67	71	62	54	54	67	53	75	70	46	57	66	76	77	72	54	61	47	52	54	73	77	74	76	77
	-	12	13	12	17	16	16	37	16	24	30	13	6	5	6	7	6	4	5	5	7	8	6	9	8	10
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	12	10	12	10	12	16	12	14	10	12	22	30	33	24	23	16	22	27	24	26	24	20	17	19	17
	=	48	45	40	48	41	52	40	34	50	32	70	63	60	69	67	43	39	37	48	44	71	73	76	77	80
	-	40	45	48	42	47	32	48	52	40	56	8	7	7	7	10	41	39	36	28	30	5	7	7	4	3
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	13	10	11	10	12	16	14	14	13	18	27	30	32	31	30	20	19	26	23	18	10	10	8	8	7
	=	53	52	51	50	47	65	57	55	55	38	63	65	63	65	66	58	59	55	60	64	82	82	84	83	85
	-	34	38	38	40	41	20	29	31	32	44	10	5	5	4	4	22	22	19	17	18	8	8	8	9	8



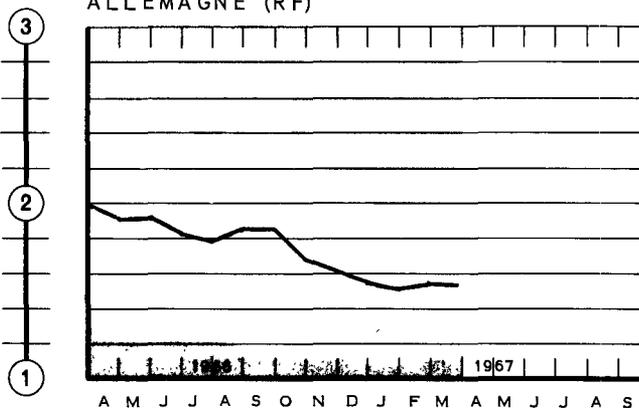
# BIENS DE CONSOMMATION

## Appréciation du carnet de commandes total

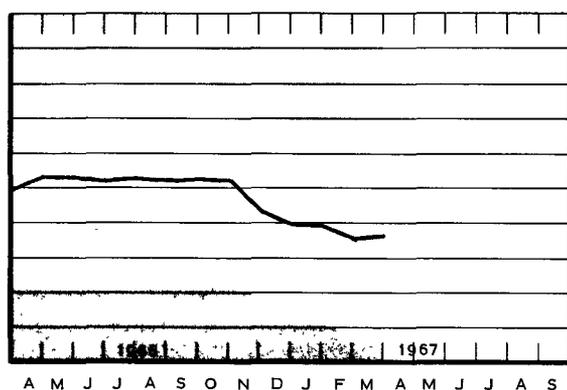
CEE



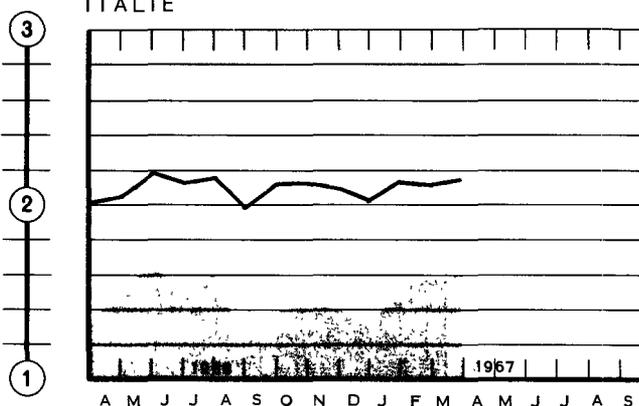
ALLEMAGNE (RF)



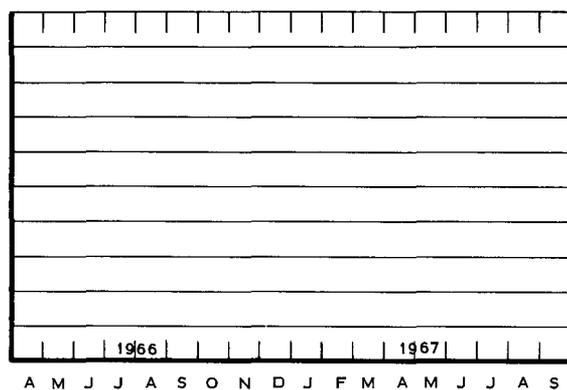
FRANCE



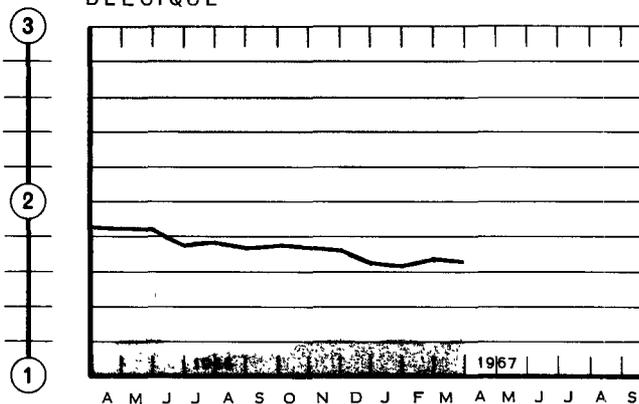
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

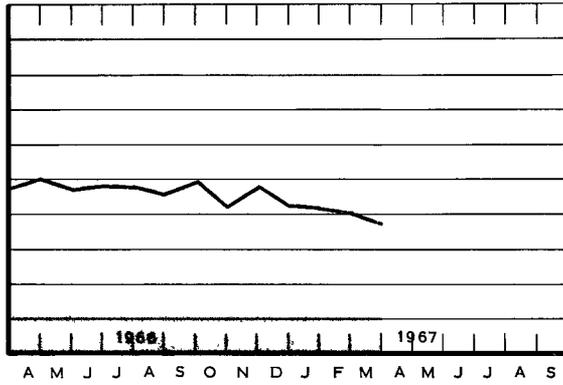
normal

supérieur à la normale

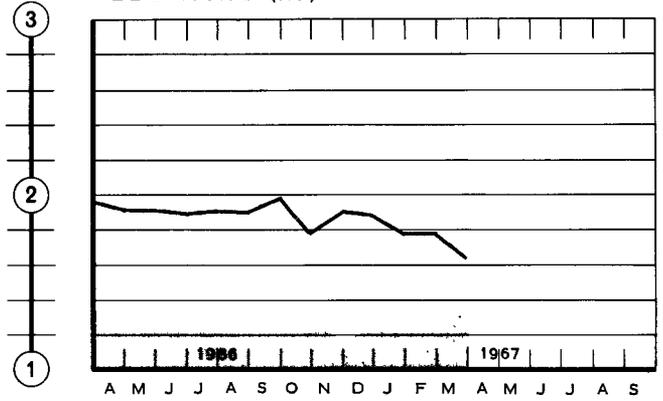
# BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation du carnet de commandes étrangères

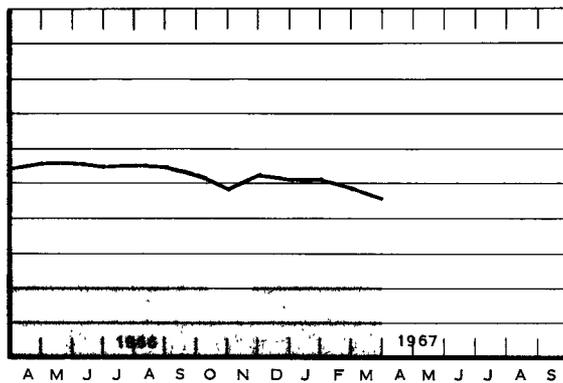
CEE



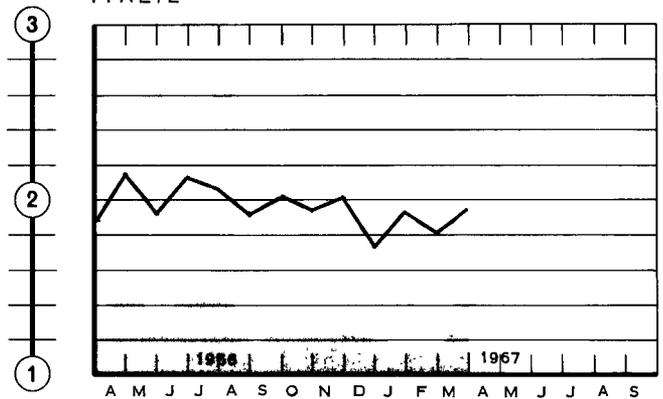
ALLEMAGNE (RF)



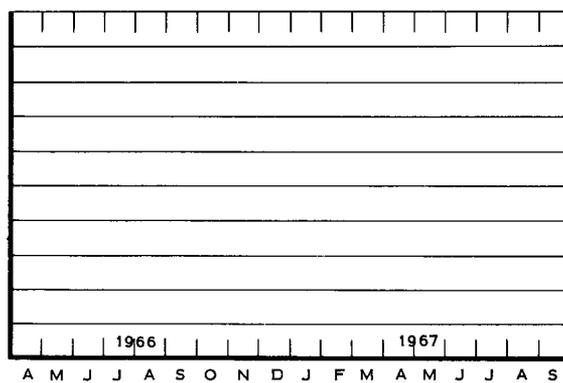
FRANCE



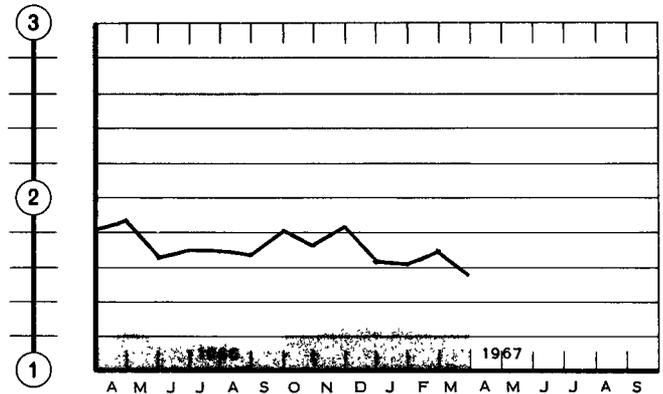
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;  
 0,02 pour les réponses : « normale » ;  
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

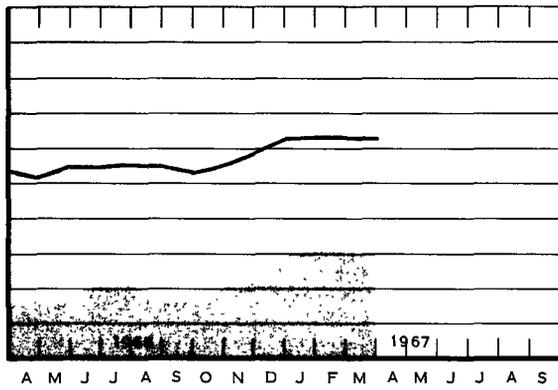
normal

supérieur à la normale

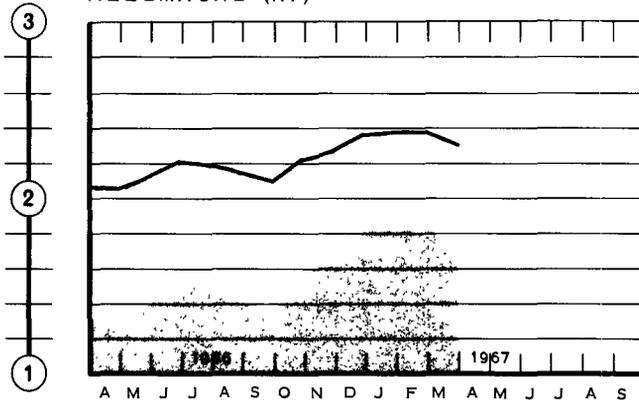
# BIENS DE CONSOMMATION

## Appréciation des stocks de produits finis

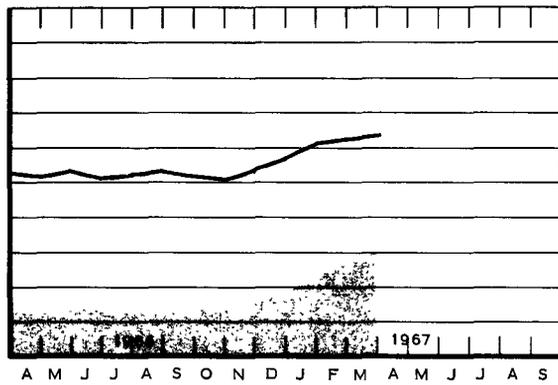
CEE



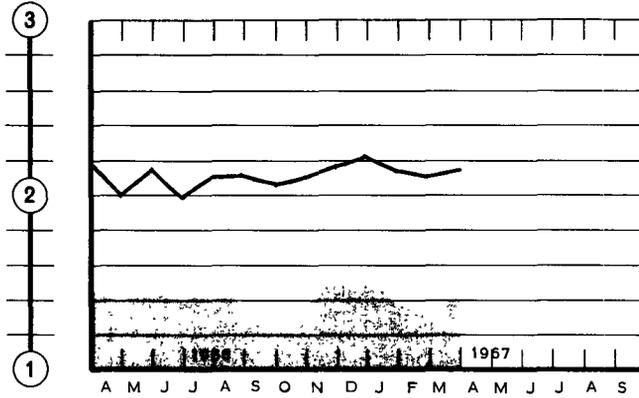
ALLEMAGNE (RF)



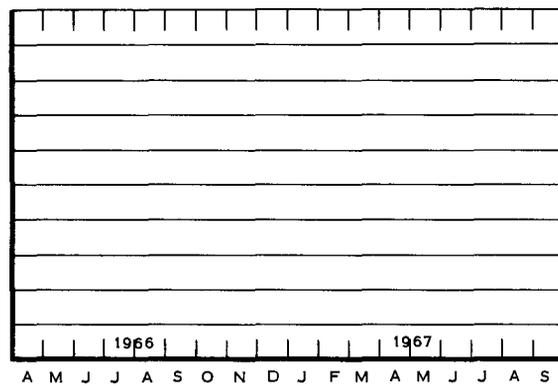
FRANCE



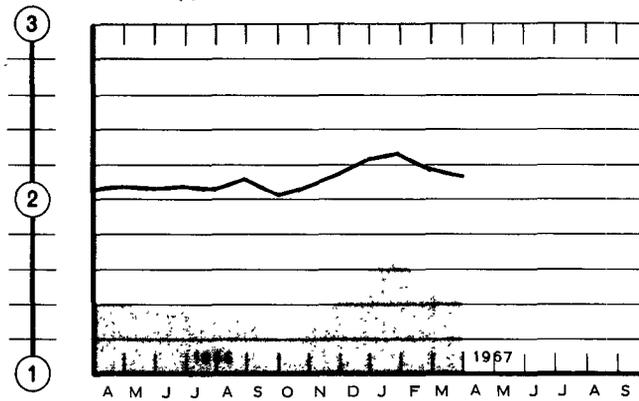
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;  
 0,02 pour les réponses : « normal » ;  
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

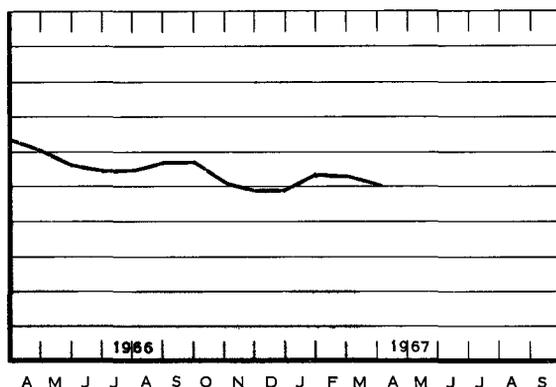
normal

supérieur à la normale

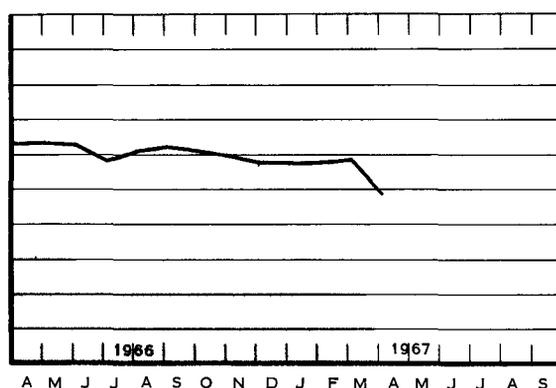
# BIENS DE CONSOMMATION

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

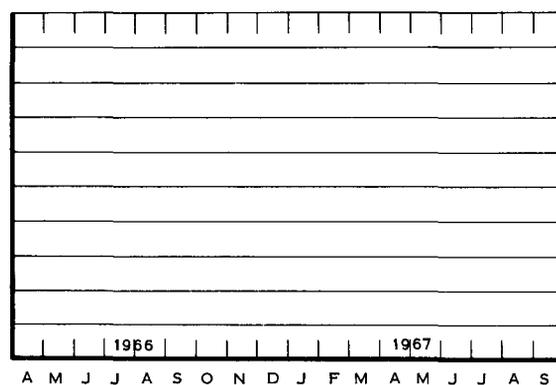
CEE



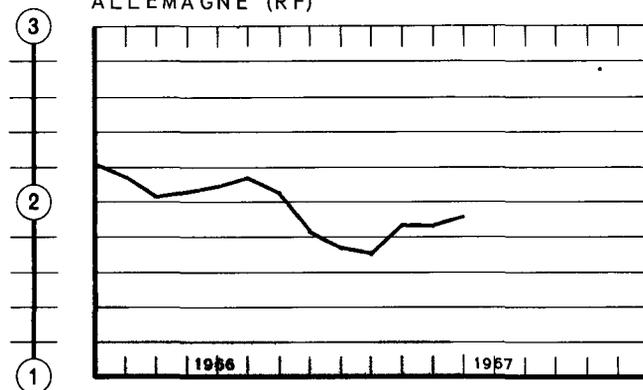
FRANCE



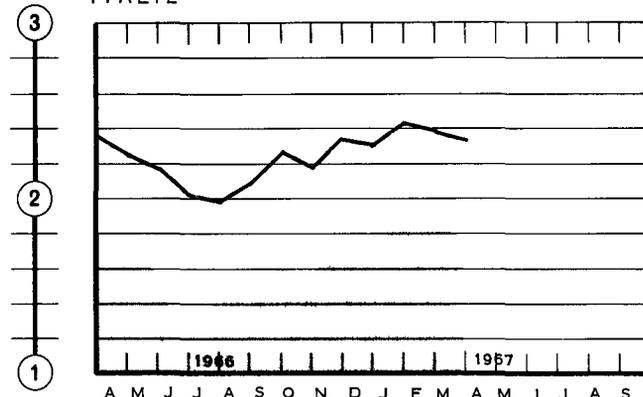
PAYS-BAS



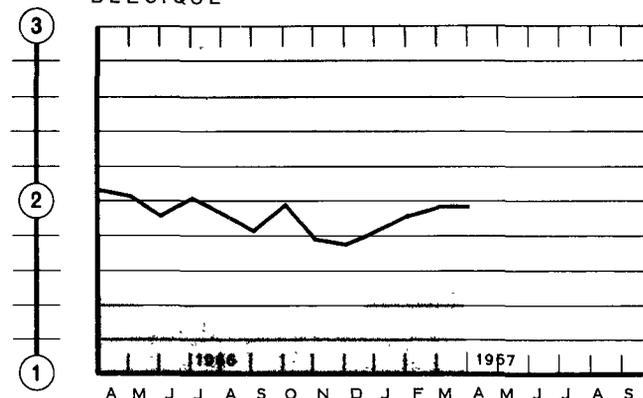
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,  
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;  
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

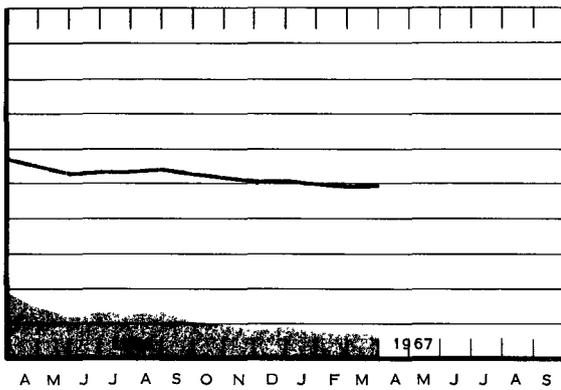
stabilité

augmentation

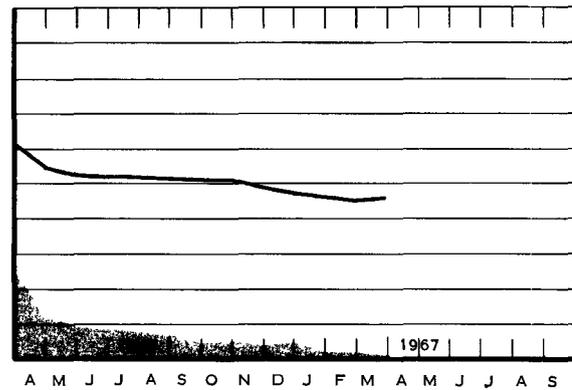
# BIENS DE CONSOMMATION

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

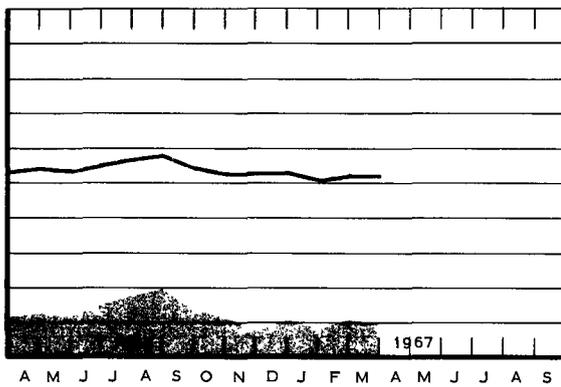
CEE



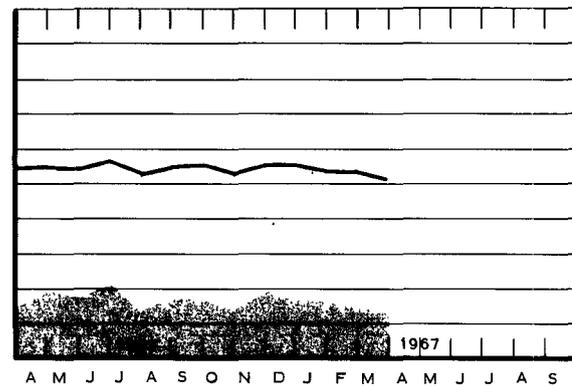
ALLEMAGNE (RF)



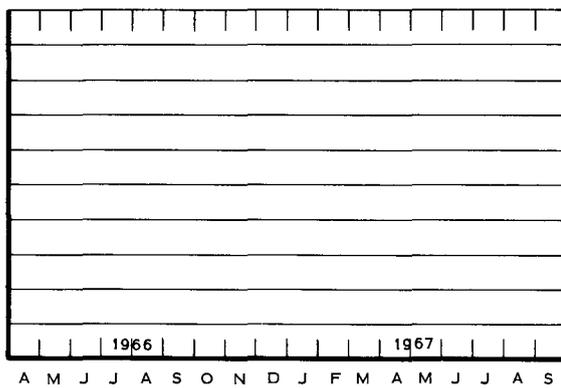
FRANCE



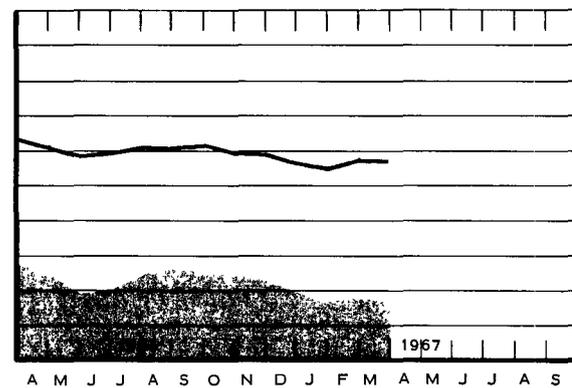
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation » ;

0,02 pour les réponses : « stabilité » ;

0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

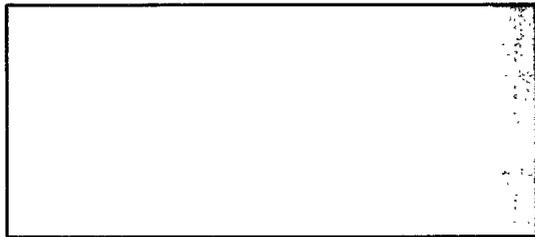
stabilité

augmentation

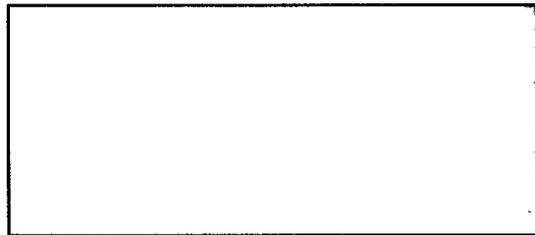
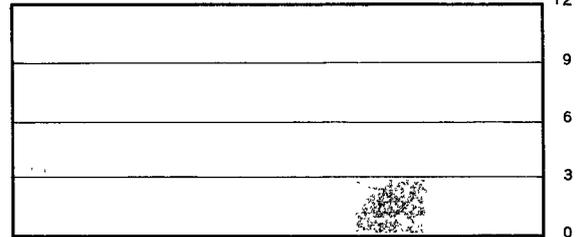
# BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation des capacités de production  
(janvier 1967)

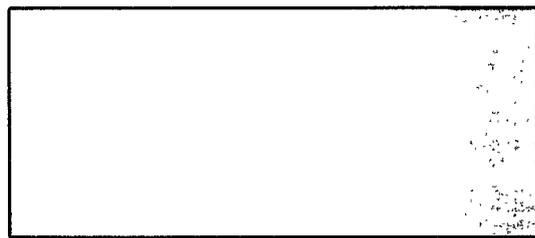
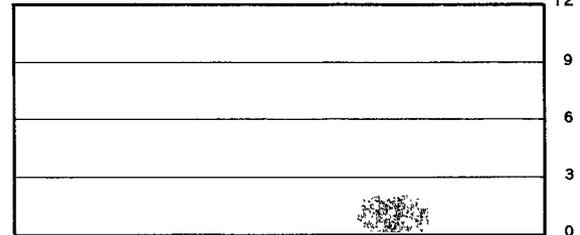
Durée de production assurée par le carnet  
de commandes (décembre 1966 - mars 1967)  
évaluée en mois



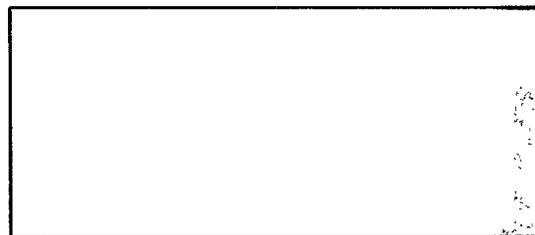
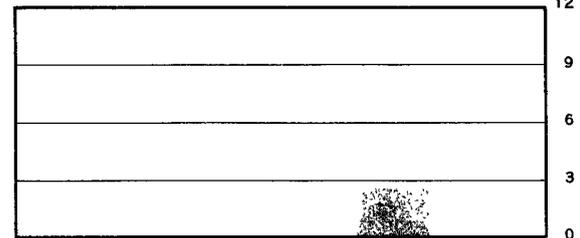
CEE



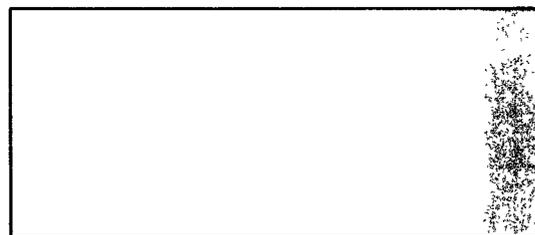
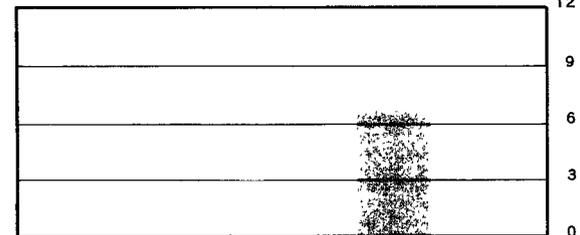
ALLEMAGNE  
(RF)



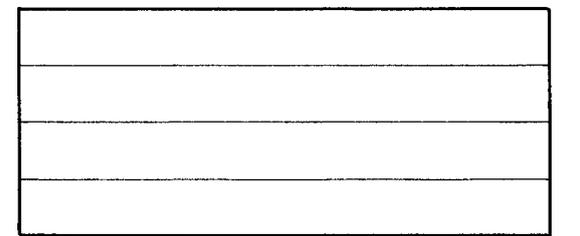
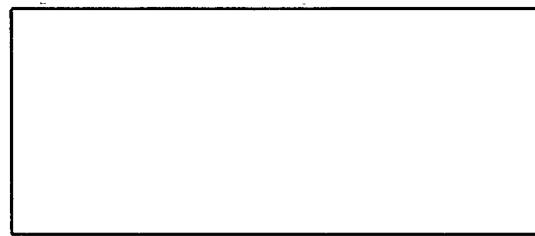
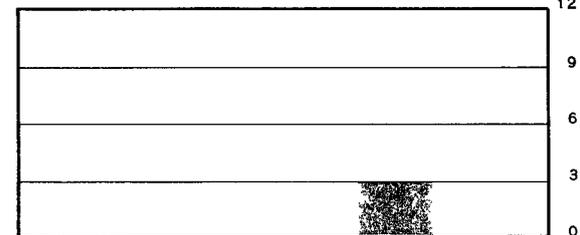
FRANCE



ITALIE

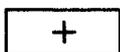


BELGIQUE

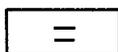


notre capacité présente est

plus que  
suffisante



suffisante



pas suffisante



fin décembre 1966



fin mars 1967



## BIENS D'INVESTISSEMENT

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, la situation dans les industries productrices de biens d'équipement reste affectée par l'affaiblissement de la propension à investir. La demande a baissé jusqu'à la fin de l'année pour se stabiliser à un niveau, il est vrai, assez peu satisfaisant. En effet, en mars, 61% des entrepreneurs considéraient leur carnet de commandes total comme trop peu garni. La demande étrangère a dans l'ensemble été plus ferme, sans pouvoir pour autant compenser entièrement la faiblesse de la conjoncture interne. Les stocks, qui semblaient en général être assez élevés, n'auraient maintenant plus tendance à s'alourdir. Les perspectives de production, tout en restant négatives, se sont fortement améliorées dans les dernières enquêtes : fin mars, 83% des entrepreneurs s'attendaient au maintien ou à la hausse de leur activité, contre 73% seulement fin octobre et 64% fin décembre 1966. Ce mouvement paraît trop prononcé pour être purement saisonnier. Bien qu'une réaction psychologique favorable des entrepreneurs aux mesures gouvernementales prises ou annoncées pour relancer l'activité ait pu le renforcer, ce phénomène reste néanmoins important et, s'il devait se prolonger, il pourrait être interprété comme étant le premier signe d'une amorce de reprise. Le climat des prix est resté calme. Dans les industries liées au secteur de la construction, la conjoncture est demeurée faible, mais les perspectives de production, certes en partie pour des raisons saisonnières, étaient en amélioration par rapport à la fin de 1966.

En FRANCE, le maintien des réponses à un niveau satisfaisant, déjà remarqué dans le précédent rapport, s'est confirmé lors des dernières enquêtes. Dans l'ensemble des industries productrices de biens d'équipement la demande, surtout étrangère, semble s'être quelque peu élargie, mais il faut tenir compte du fait que, en cette saison, les entrepreneurs font en général preuve de plus d'optimisme. Fin mars, 26% des firmes interrogées considéraient leur carnet de commandes total comme insuffisamment garni, contre 36% fin octobre 1966. L'état des stocks paraît encore normal. Les perspectives de production, tout en restant favorables, étaient moins bonnes que l'an passé ; cependant à la fin mars, 92% des chefs d'entreprise s'attendaient à une activité égale ou à une hausse au cours des prochains mois. Les tensions sur les prix auraient, d'après les enquêtes, plutôt tendance à s'aggraver quelque peu. Au total, les réponses des chefs d'entreprise laissent présager la poursuite d'une croissance à un rythme soutenu. Pour les industries liées à la construction, les enquêtes reflétaient clairement la reprise du printemps, très caractéristique pour ce secteur ; il était toutefois encore impossible d'y reconnaître un vrai mouvement de fond.

En ITALIE, le secteur des biens d'équipement est toujours caractérisé par une forte expansion ; les résultats des enquêtes vont sans cesse en s'améliorant. La demande était jugée comme étant encore légèrement en progrès : les pourcentages des entrepreneurs qui considéraient leur carnet de commandes total comme normal ou élevé est passé de 70 fin octobre 1966 à 76 fin mars. Les commandes de l'étranger, au contraire, se sont développées moins rapidement en raison du ralentissement des achats de plusieurs pays membres. Les opinions sur les stocks n'ont pratiquement pas varié depuis octobre, tandis que les perspectives de production, après une certaine hésitation au milieu de 1966, se sont résolument orientées à la hausse : fin mars, 94% des entrepreneurs attendaient une accélération ou un maintien du rythme actuel, ce qui constitue un des chiffres record pour l'enquête effectuée en Italie. Les tensions sur les prix, signalées dans le dernier rapport, ne se sont plus accentuées depuis l'automne. Dans les industries liées à la construction, les perspectives de production reflètent la reprise saisonnière, mais aussi une réanimation plus fondamentale ; d'après les enquêtes, ce secteur devrait donc connaître une vive expansion au cours du deuxième trimestre.

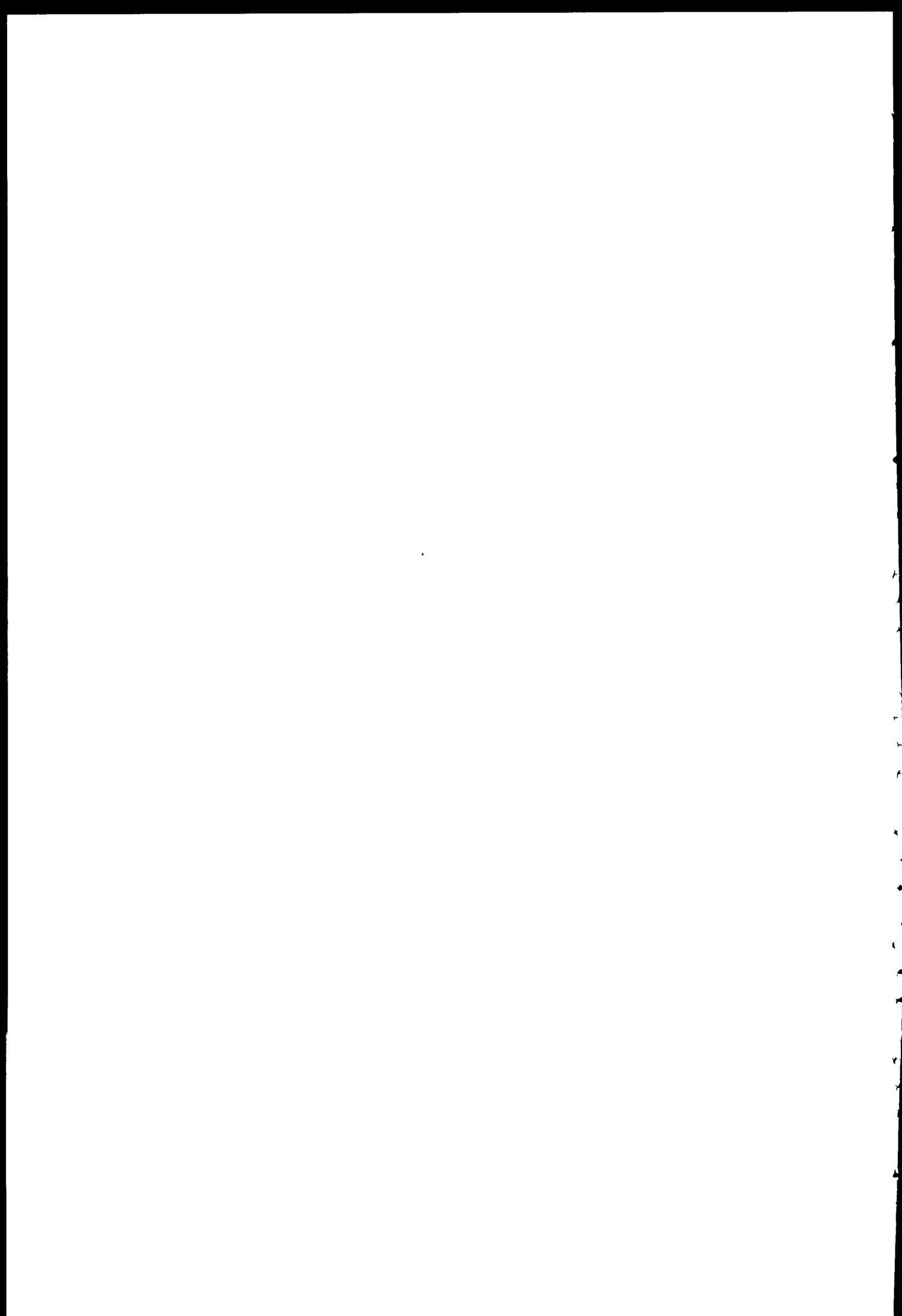
En BELGIQUE, la situation médiocre, décrite dans le précédent rapport, ne s'est guère modifiée. Le niveau des ordres restait toujours très bas : environ 55 % des entrepreneurs continuaient de l'estimer inférieur à la normale. De même, la demande extérieure, toujours faible, ne s'est pas encore réanimée. La durée d'activité assurée a légèrement fléchi de décembre 1966 à mars 1967 et les opinions sur les stocks semblent indiquer leur augmentation au cours de l'hiver. Au total, il n'y a que les perspectives de production qui soient devenues légèrement meilleures au début de cette année. Dans les industries liées à la construction, qui bénéficient du soutien apporté par l'expansion constante des travaux publics, les réponses faisaient apparaître une certaine amélioration dans le cadre de la reprise saisonnière habituelle.

Dans L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, le climat assez pessimiste, déjà noté au cours de l'année 1966, semble se maintenir. Le niveau des commandes est toujours jugé comme assez faible. La vive expansion en Italie et le développement soutenu en France n'ont pas entièrement compensé la faiblesse de la conjoncture ailleurs. L'amélioration des perspectives de production constitue néanmoins un fait important ; si ce mouvement se confirmait, il pourrait annoncer un prochain redressement.

Dans l'industrie des véhicules utilitaires, malgré l'amélioration du printemps, la situation n'a que peu changé : la faible propension à investir continue de peser sur les carnets de commandes qui sont toujours jugés comme assez peu garnis ; les perspectives de production ont pourtant cessé d'être négatives. Dans les industries produisant du matériel d'équipement, l'incertitude persiste ; les appréciations des entrepreneurs sur les carnets de commandes restaient imprégnées de pessimisme, mais les perspectives de production, tout en restant négatives, se sont redressées. Dans l'industrie des machines non électriques d'équipement, les opinions n'ont pratiquement pas évolué : les carnets de commandes étaient toujours jugés comme insuffisamment garnis par un nombre élevé de chefs d'entreprise, mais le pourcentage des entrepreneurs prévoyant une baisse de leur activité pendant les prochains mois a diminué. Dans l'industrie de la construction électrique, le climat général s'est un peu détérioré dans les dernières enquêtes : au niveau de la Communauté, cette branche a néanmoins assez bien résisté et, en particulier, les perspectives de production sont redevenues positives fin mars.

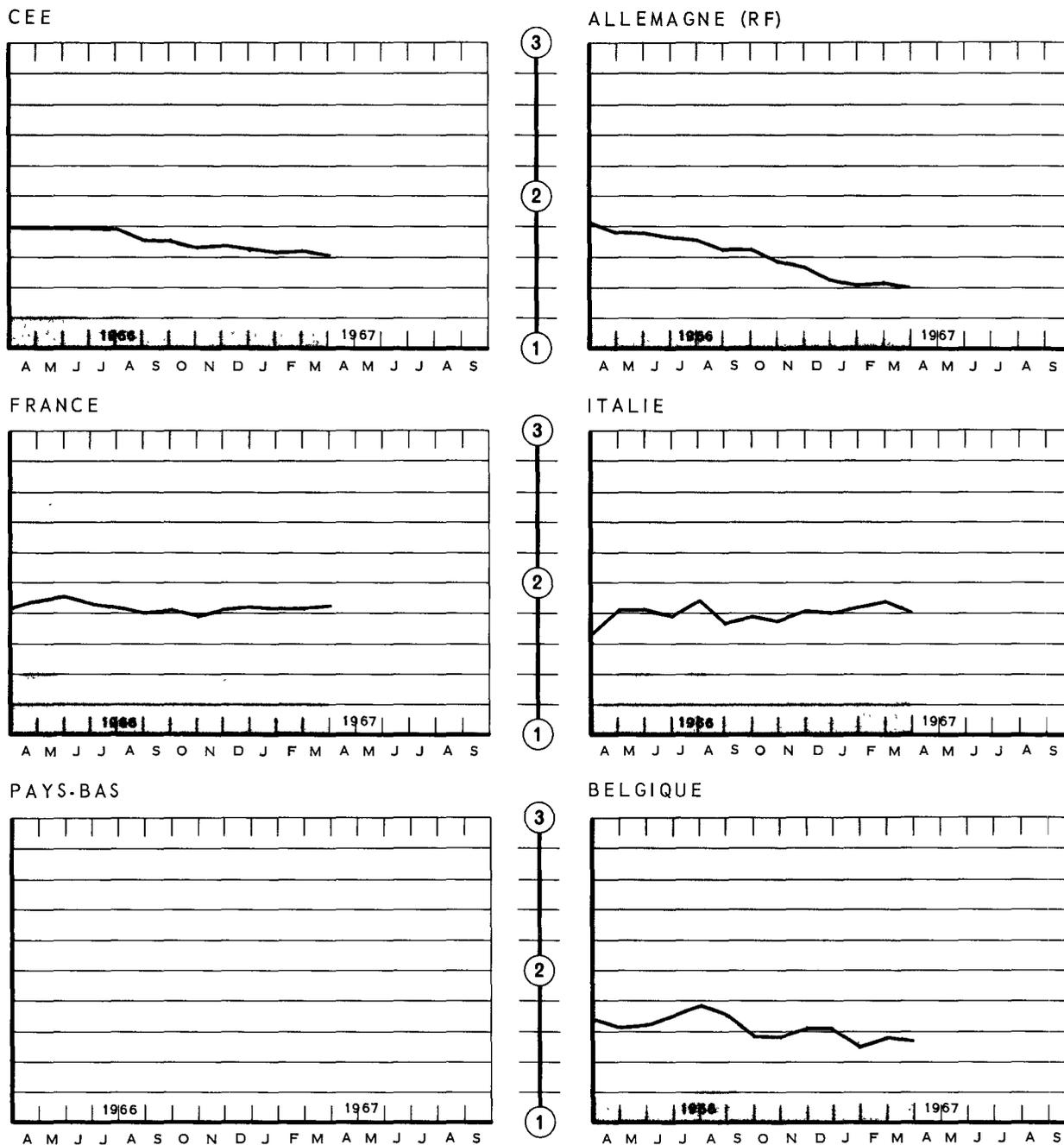
(en % des réponses)

Questions Pays	1966/ 1967	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M
ALLEMAGNE (RF)	+	3	2	3	2	3	10	11	12	11	10	26	31	32	33	33	4	3	7	11	7	7	9	4	5	2
	=	48	42	37	40	34	53	51	46	47	47	72	68	67	66	66	64	60	65	67	75	86	82	88	85	89
	-	49	56	60	58	63	37	38	42	42	43	2	1	1	1	1	32	37	28	22	18	7	9	8	10	9
FRANCE	+	13	14	13	18	14	16	23	19	22	20	27	27	24	26	24	19	23	18	19	15	20	15	16	21	12
	=	55	56	58	48	57	52	45	51	40	50	66	66	70	69	71	67	62	66	69	77	72	78	79	75	83
	-	32	30	29	34	29	32	32	30	38	30	7	7	6	5	5	14	15	16	12	8	8	7	5	4	5
ITALIE	+	15	13	18	18	9	17	16	11	16	11	25	24	19	19	16	25	36	36	38	36	23	23	22	20	17
	=	51	54	48	52	62	52	56	60	53	55	66	68	77	77	79	58	54	56	56	59	70	72	72	72	73
	-	34	33	34	30	29	31	28	29	31	34	9	8	4	4	5	17	10	8	6	5	7	5	6	8	10
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	4	6	6	6	6	1	5	4	5	4	23	22	28	31	27	9	11	12	16	13	10	16	22	25	18
	=	55	50	39	44	42	55	50	37	36	47	67	70	62	58	63	60	55	53	53	55	75	65	71	60	63
	-	41	44	55	50	52	44	45	59	59	49	10	8	10	11	10	31	34	35	31	32	15	19	7	15	19
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	8	8	8	10	8	11	13	12	13	11	26	29	28	28	27	12	14	15	17	14	13	13	11	13	8
	=	51	48	46	44	45	53	51	48	45	49	69	67	69	69	70	64	60	63	65	72	79	79	82	79	83
	-	41	44	46	46	47	36	36	40	42	40	5	4	3	3	3	24	26	22	18	14	8	8	7	8	9



# BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation du carnet de commandes total



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;  
 0,02 pour les réponses : « normal » ;  
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

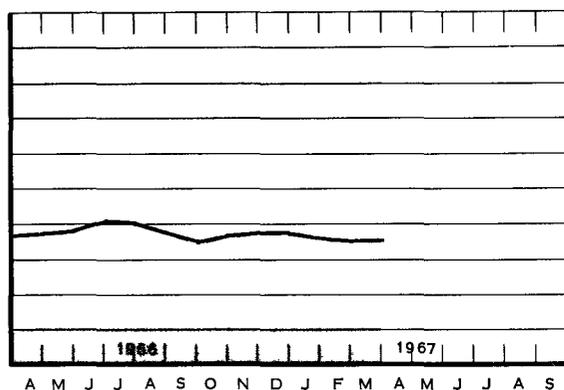
normal

supérieur à la normale

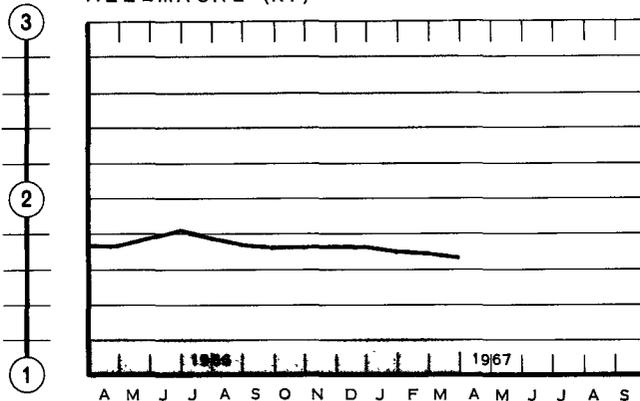
# BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation du carnet de commandes étrangères

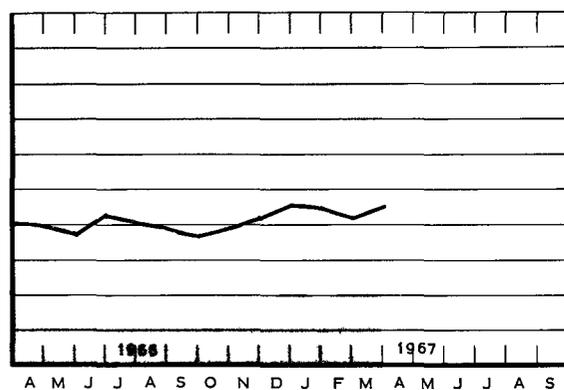
CEE



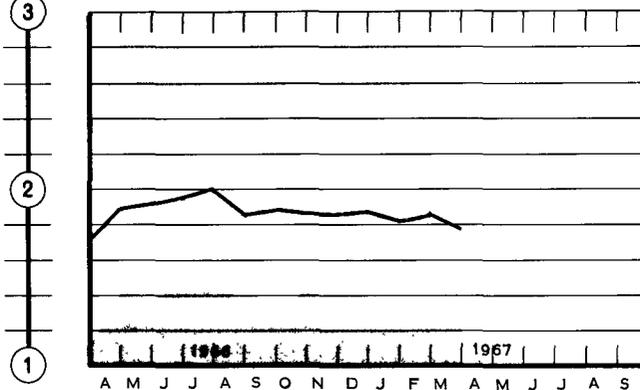
ALLEMAGNE (RF)



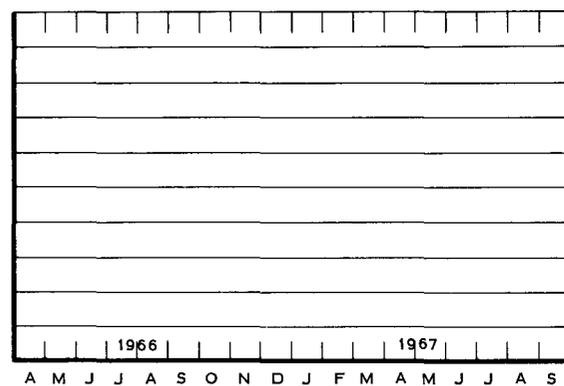
FRANCE



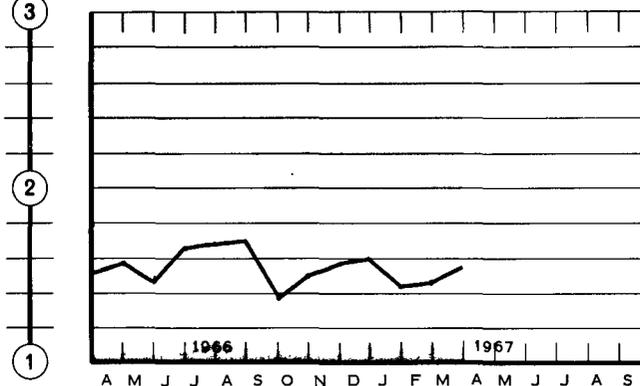
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;  
 0,02 pour les réponses : « normal » ,  
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

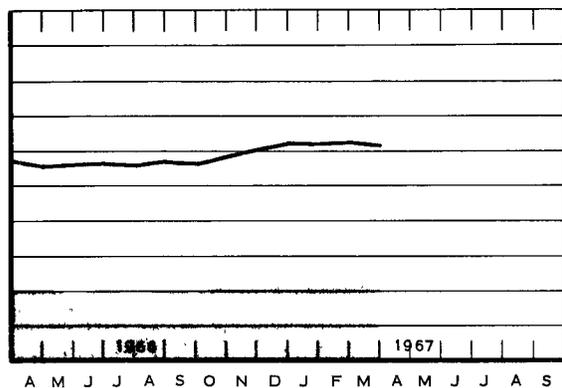
normal

supérieur à la normale

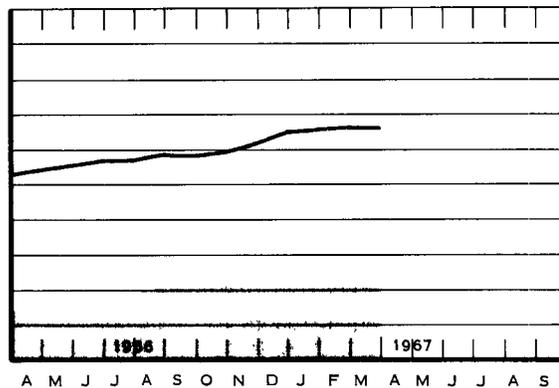
# BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation des stocks de produits finis

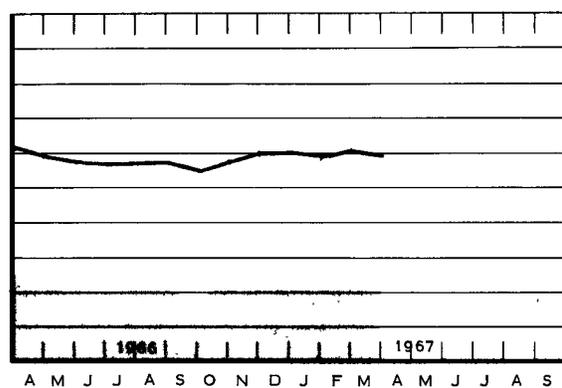
CEE



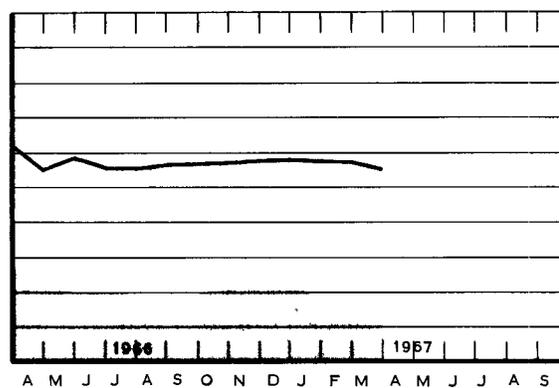
ALLEMAGNE (RF)



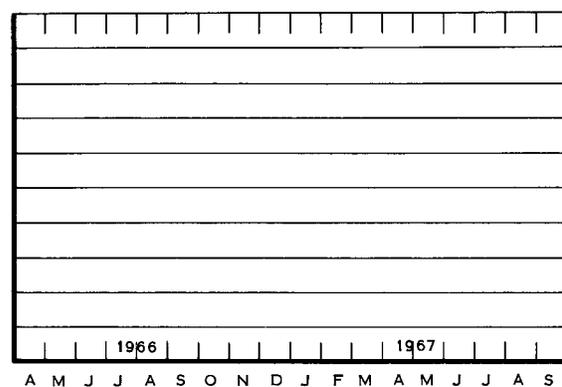
FRANCE



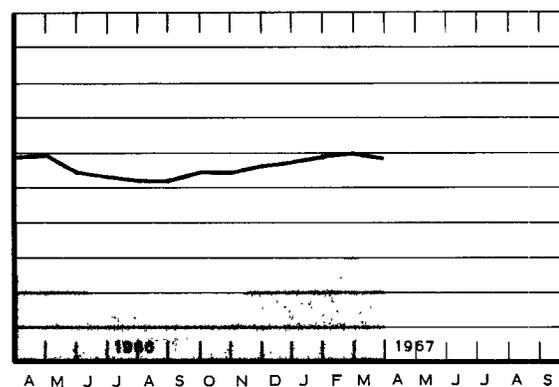
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

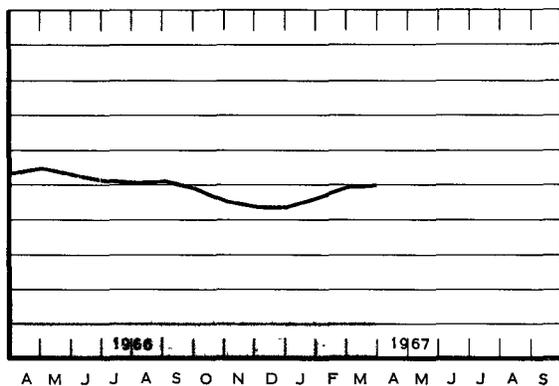
normal

supérieur à la normale

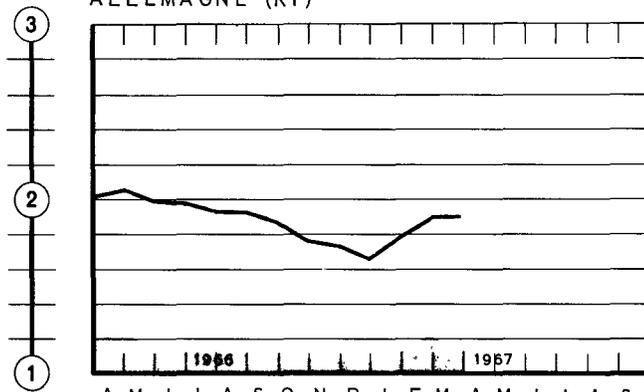
# BIENS D'INVESTISSEMENT

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

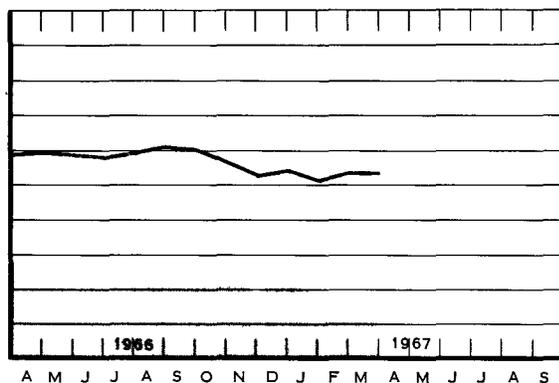
CEE



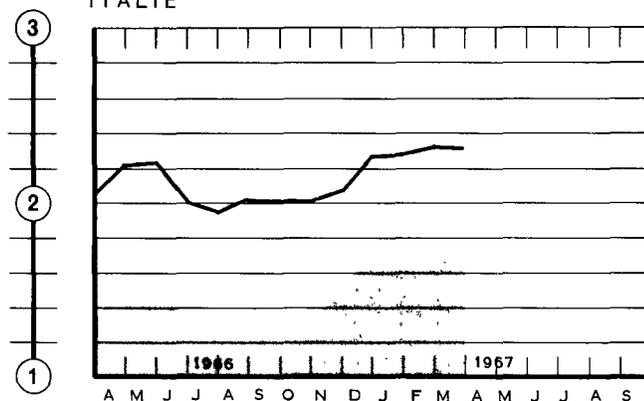
ALLEMAGNE (RF)



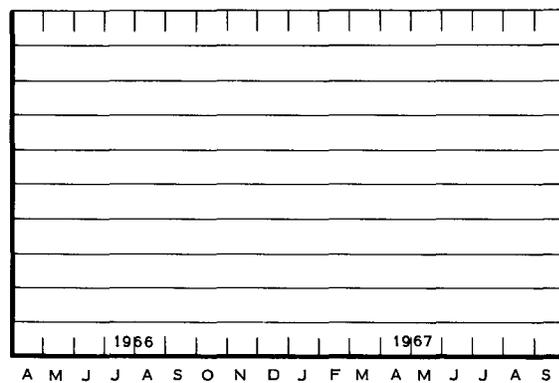
FRANCE



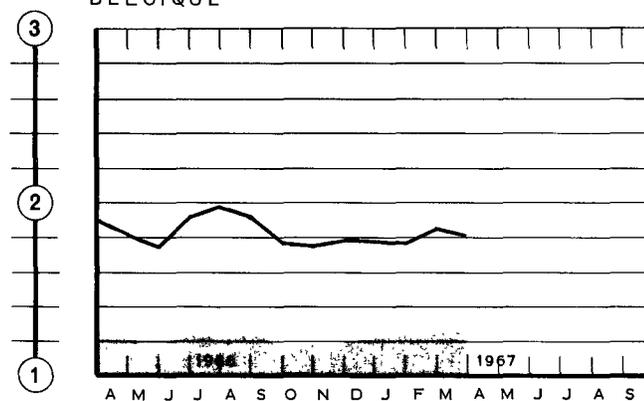
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,  
 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;  
 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

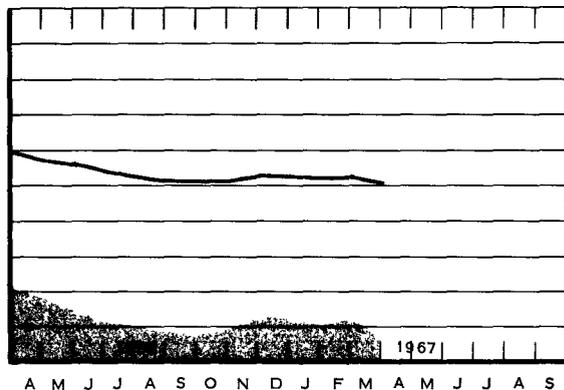
stabilité

augmentation

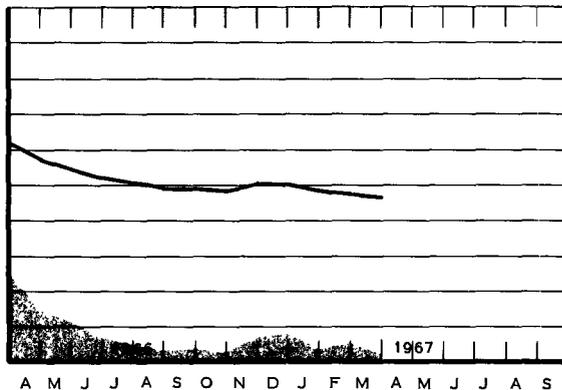
# BIENS D'INVESTISSEMENT

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

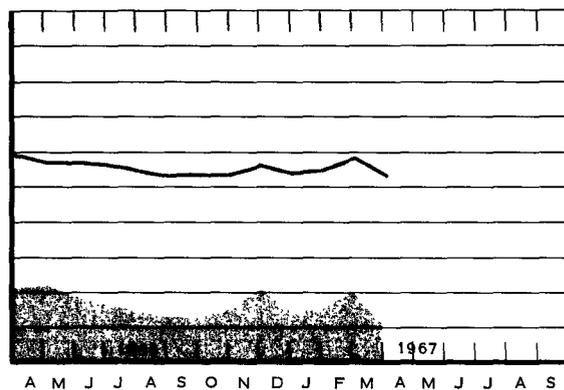
CEE



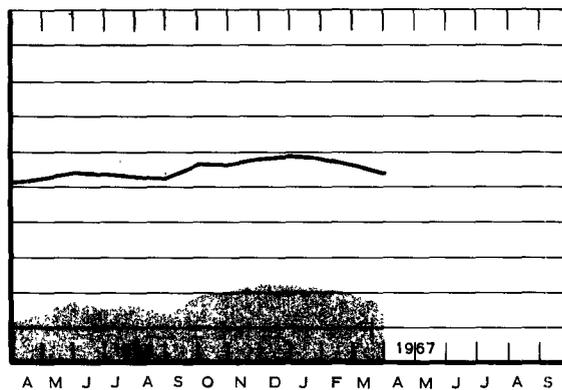
ALLEMAGNE (RF)



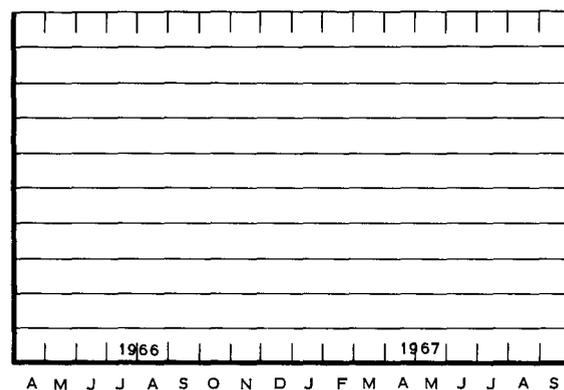
FRANCE



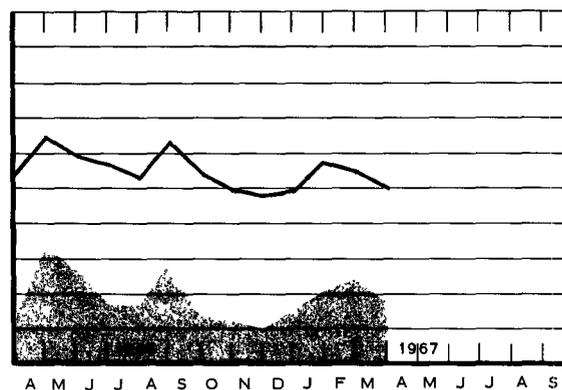
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation » ;

0,02 pour les réponses : « stabilité »,

0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

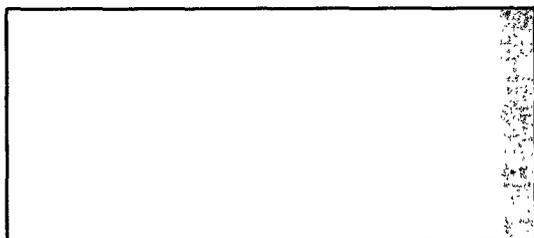
stabilité

augmentation

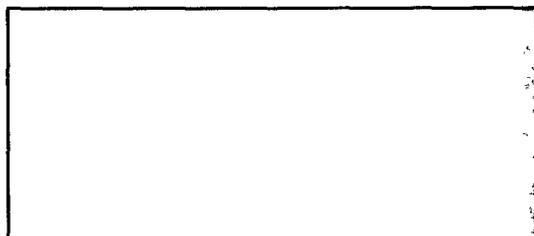
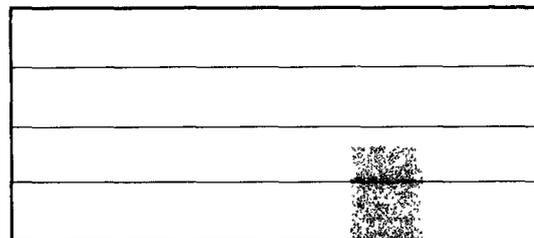
# BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation des capacités de production  
(janvier 1967)

Durée de production assurée par le carnet  
de commandes (décembre 1966 - mars 1967)  
évaluée en mois



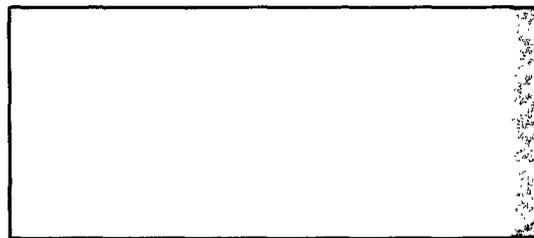
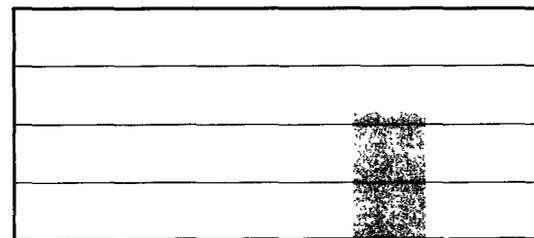
CEE



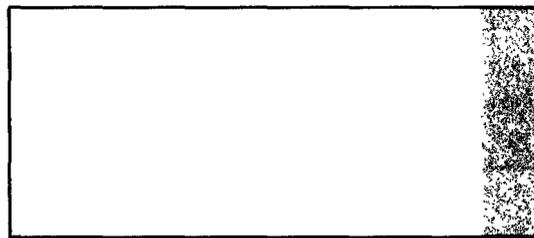
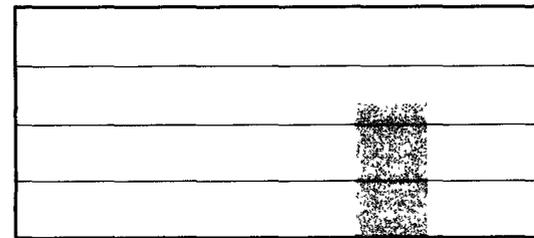
ALLEMAGNE  
(RF)



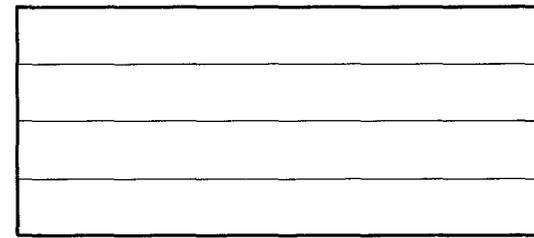
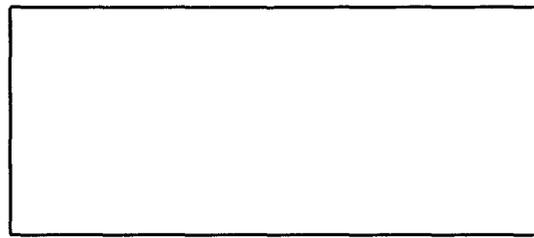
FRANCE



ITALIE

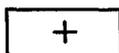


BELGIQUE

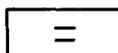


notre capacité présente est

plus que  
suffisante



suffisante



pas suffisante



fin décembre 1966



fin mars 1967



## BIENS INTERMEDIAIRES

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, le secteur des biens intermédiaires suit d'assez près l'évolution dans les industries productrices de biens d'investissement et de biens de consommation. Ainsi, tout en restant relativement médiocre, la situation, d'après les dernières enquêtes, ne semble plus s'être détériorée. De plus, les opinions des chefs d'entreprise étaient différenciées suivant les industries et certains secteurs bénéficiaient encore d'un relatif dynamisme. En dépit d'une stabilisation depuis le début de l'année, les jugements émis sur les ordres en portefeuille restaient teintés de pessimisme : fin mars, 55 % des chefs d'entreprise jugeaient leur niveau d'ordres comme plus bas que la normale contre 35 % fin octobre 1966. Le carnet de commandes en provenance de l'étranger paraît pourtant s'être gonflé : la différence entre le pourcentage des réponses « bien garni » et « insuffisamment garni » a cessé d'être négative. Les stocks ne semblent plus s'être alourdis depuis le mois d'octobre : le pourcentage des entrepreneurs qui faisaient état d'un niveau trop élevé n'a guère varié entre fin octobre 1966 et fin mars 1967. La tendance des prix semblait résolument orientée à la baisse. Les perspectives de production se sont nettement améliorées ; si ce mouvement ne constitue pas encore un indice certain d'une prochaine intensification de l'activité, il reflète néanmoins un éclaircissement de l'horizon : fin mars, 88 % des entrepreneurs interrogés prévoyaient une hausse ou une stabilité de l'activité pendant les prochains mois, contre 79 % fin octobre et 72 % fin décembre 1966.

En FRANCE, l'amélioration des réponses semble être arrivée, dès le milieu de 1966, à un palier. Dans l'ensemble, la situation pourrait même s'être quelque peu dégradée, surtout en ce qui concerne la demande étrangère. Ce mouvement s'est d'ailleurs reflété sur le carnet de commandes total qui, fin mars, était jugé comme inférieur à la normale par 38 % des entrepreneurs interrogés contre 32 % fin octobre 1966. Il semble que l'affaiblissement ait été le plus important dans les industries en amont de la consommation. L'évolution paraissait meilleure pour l'industrie lourde, mais il est vrai que la situation initiale n'y était pas très bonne. Les jugements sur les stocks, tout en ne changeant que fort peu, indiquaient néanmoins un certain alourdissement. Les opinions sur le futur déroulement de la production sont pourtant restées optimistes ; après un léger fléchissement fin 1966, elles se sont de nouveau un peu améliorées. Au total, le rythme d'activité ne devrait pas enregistrer de fortes variations dans les prochains mois. Les tensions sur les prix semblent s'être constamment assouplies.

En ITALIE, l'activité dans les industries des biens intermédiaires est nettement orientée à l'expansion. Les appréciations sur le niveau du carnet de commandes total se sont stabilisées malgré le recul assez net des commandes étrangères. Les industries en amont de la consommation ont continué de profiter de la hausse des revenus des ménages, tandis que l'industrie lourde a vu son activité stimulée par la reprise des investissements intérieurs. Les jugements sur les stocks, qui se situaient en général à un niveau normal, n'ont guère varié. Les perspectives de production ne se sont plus améliorées, mais elles restaient néanmoins très bonnes : plus de 90 % des chefs d'entreprise s'attendaient, pour les mois à venir, à une hausse ou à un maintien du rythme d'activité actuel.

En BELGIQUE, le pessimisme, qui caractérise maintenant depuis deux ans environ les réponses des industriels dans ce secteur, s'est en général maintenu. Toutefois, l'industrie lourde semble avoir mieux résisté à la faiblesse conjoncturelle que les industries en amont de la consommation. Les passations de commandes, qui s'étaient encore ralenties jusqu'à la fin de 1966, se sont, depuis lors, stabilisées à un niveau assez médiocre : fin mars, 37 % des entrepreneurs considéraient le niveau des ordres comme faible. Les stocks de produits finis ont eu tendance à s'alourdir et les perspec-

tives de production sont devenues un peu plus pessimistes lors des dernières enquêtes. Ainsi, au cours des prochains mois, le rythme de production ne devrait guère s'accélérer. En harmonie avec le climat général, les prévisions de prix étaient le plus souvent orientées à la stabilité.

Pour L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, les jugements sur la demande extérieure ont peu varié, mais la demande totale s'est affaiblie; ce mouvement s'est pourtant nettement ralenti depuis le début de 1966. De plus, les perspectives de production sont devenues plus encourageantes. Dans l'industrie de la production et de la première transformation des métaux ferreux, qui était assez fortement atteinte par la faiblesse conjoncturelle et structurelle, les opinions sur le déroulement ultérieur de la production sont devenues meilleures. Les carnets de commandes restaient au contraire encore assez mal garnis. Les branches qui approvisionnent les firmes produisant des biens de consommation ont été touchées par le ralentissement de la demande finale des ménages. Ainsi les industries textiles et du cuir enregistraient une baisse du niveau des ordres, due à la faiblesse des achats des industries en aval, telles que l'habillement et la fabrication de chaussures. Dans les industries du bois et du papier, la situation apparaissait comme peu satisfaisante. Près de la moitié des firmes interrogées trouvaient leur carnet de commandes insuffisamment garni. La chimie et le pétrole étaient au contraire encore en très nette expansion, soutenus sans doute par des développements structurels. L'industrie du caoutchouc s'est ressentie de l'affaiblissement de l'industrie automobile; récemment les opinions sur le futur déroulement de la production se sont pourtant sensiblement redressées, surtout en France et en république fédérale d'Allemagne.

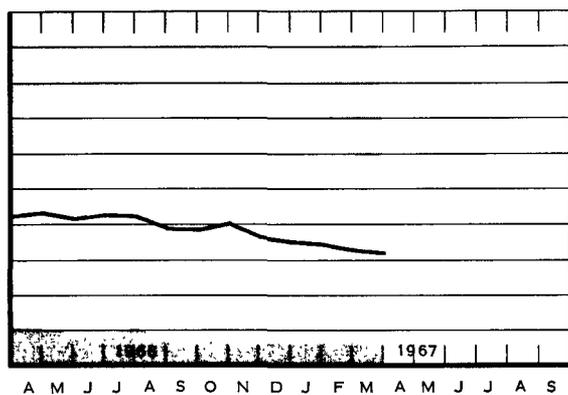
(en % des réponses)

Questions Pays	1966/ 1967	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M
ALLEMAGNE (RF)	+	2	2	2	3	4	9	16	17	17	22	20	22	23	25	22	8	12	15	18	17	5	6	3	5	5
	=	51	48	45	45	41	75	68	64	66	59	79	77	74	75	76	67	60	60	67	71	75	72	73	72	75
	-	47	50	53	52	55	16	16	19	17	19	1	1	3	0	2	25	28	25	15	12	20	22	24	23	20
FRANCE	+	13	11	10	10	8	16	12	14	12	9	16	16	19	26	22	20	21	24	26	22	12	12	13	11	10
	=	57	55	54	51	54	52	53	48	46	52	78	79	77	68	75	70	67	64	64	69	74	77	76	79	80
	-	30	34	36	39	38	32	35	38	42	39	6	5	4	6	3	10	12	12	10	9	14	11	11	10	10
ITALIE	+	12	11	18	12	13	18	15	5	8	8	13	13	15	17	18	16	19	22	19	20	15	16	18	14	13
	=	73	74	69	71	70	51	55	61	56	57	83	81	78	78	73	76	75	73	76	72	79	80	74	78	77
	-	15	15	13	17	17	31	30	34	36	35	4	6	7	5	9	8	6	5	5	8	6	4	8	8	10
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	12	8	7	6	6	13	12	10	4	7	19	21	23	23	22	12	10	9	11	6	10	10	10	10	9
	=	53	54	54	58	57	53	54	55	63	58	72	69	69	72	73	60	61	60	66	64	72	74	71	73	71
	-	35	38	39	36	37	34	34	35	33	35	9	10	8	5	5	28	29	31	23	30	18	16	19	17	20
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	8	7	8	7	7	12	14	13	11	14	17	18	20	23	21	13	16	19	20	18	10	11	10	9	9
	=	57	56	53	53	51	62	60	58	60	57	79	78	76	74	75	70	65	63	68	71	75	74	74	76	77
	-	35	37	39	40	42	26	26	29	29	29	4	4	4	3	4	17	19	18	12	11	15	15	16	15	14

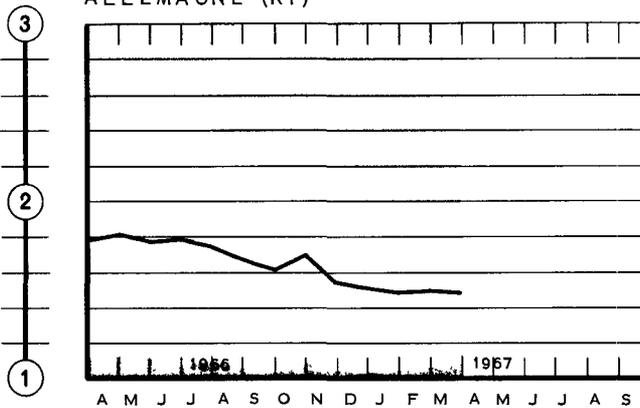
# BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation du carnet de commandes total

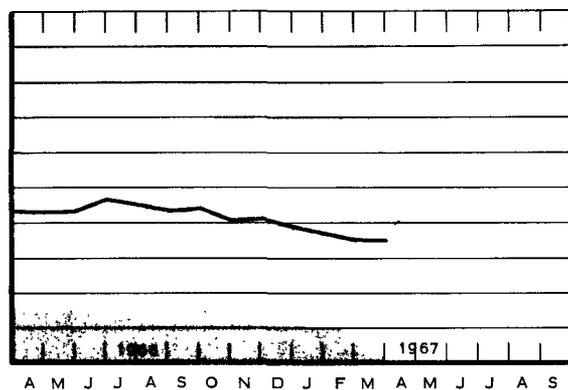
CEE



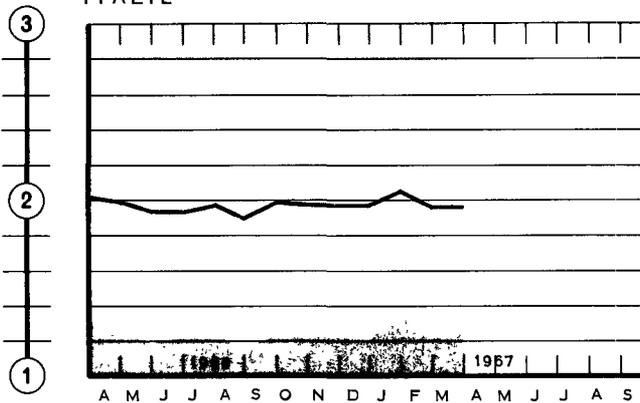
ALLEMAGNE (RF)



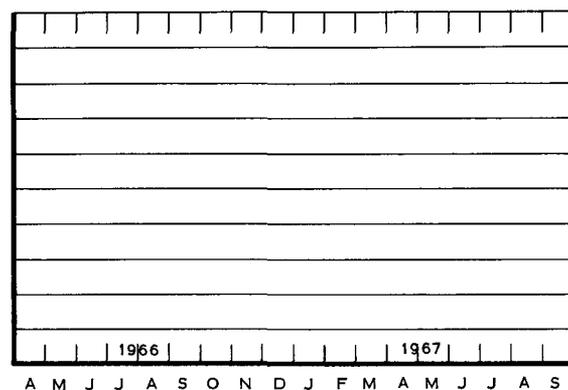
FRANCE



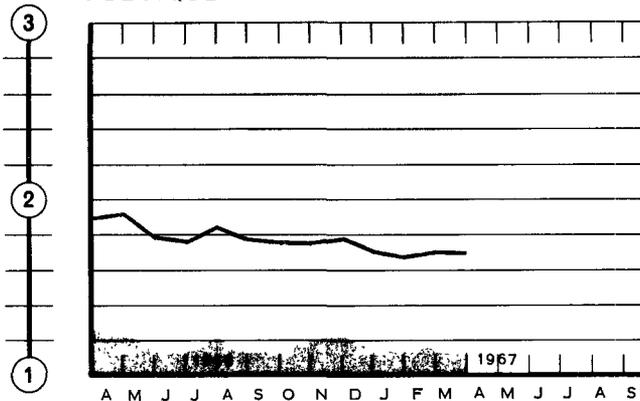
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;  
 0,02 pour les réponses : « normal » ;  
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

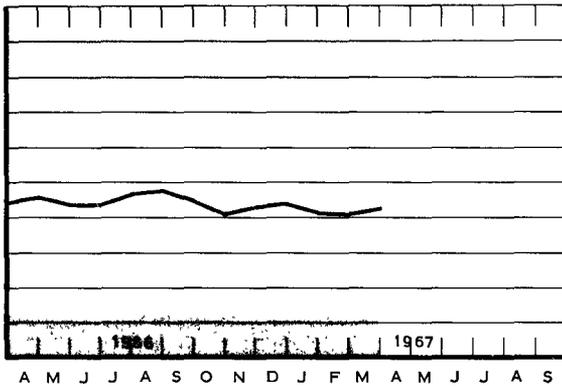
normal

supérieur à la normale

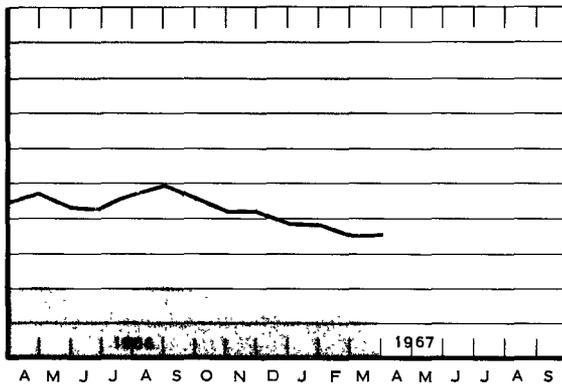
# BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation du carnet de commandes étrangères

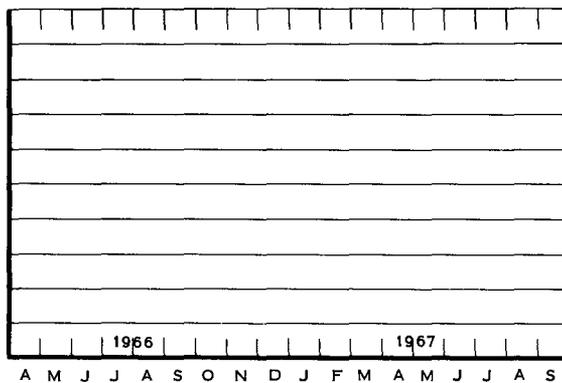
CEE



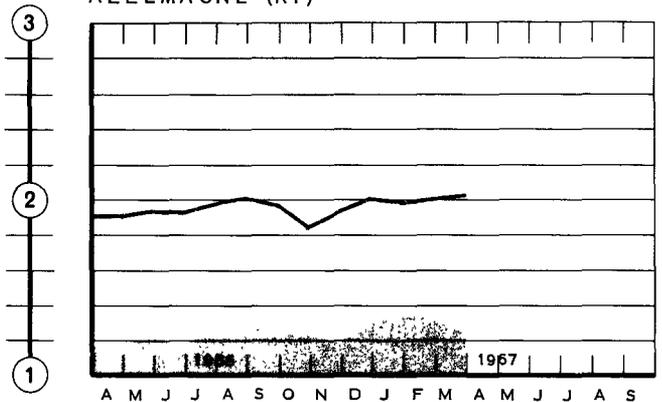
FRANCE



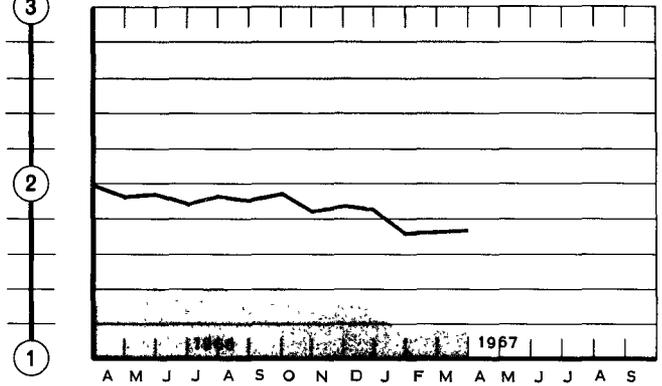
PAYS-BAS



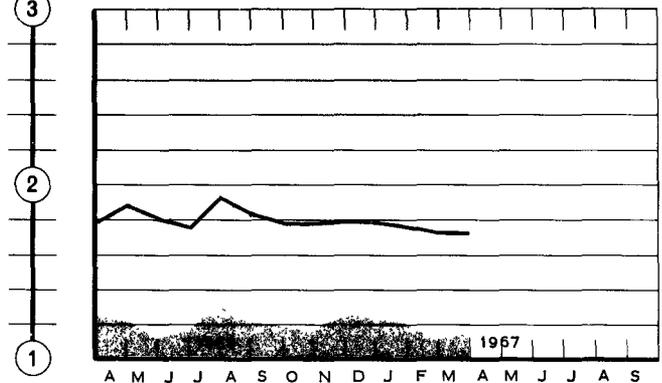
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

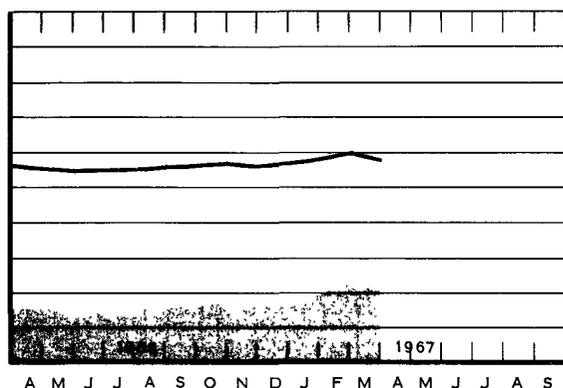
normal

supérieur à la normale

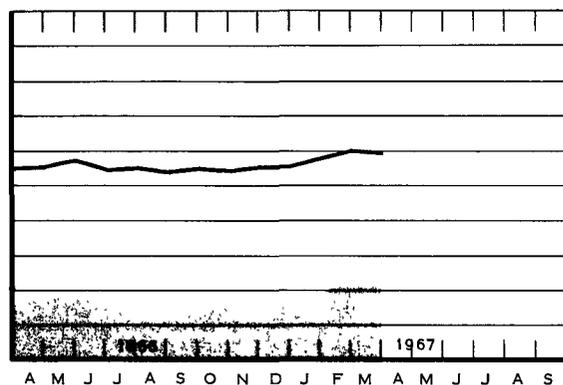
# BIENS INTERMEDIAIRES

## Appréciation des stocks de produits finis

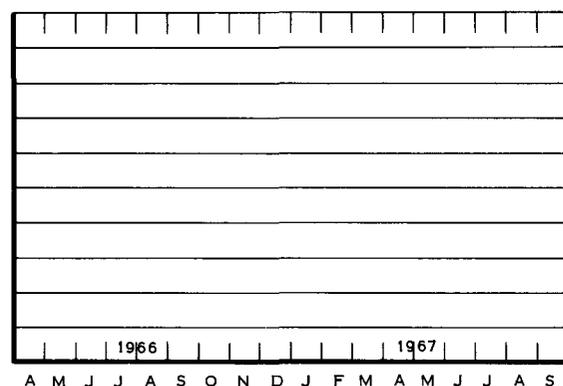
CEE



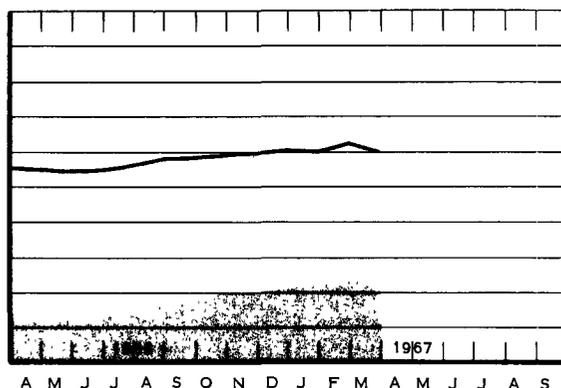
FRANCE



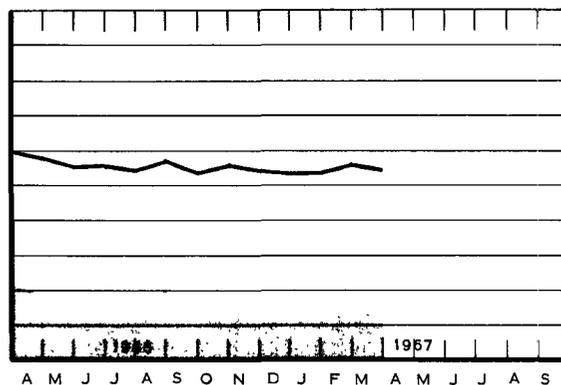
PAYS-BAS



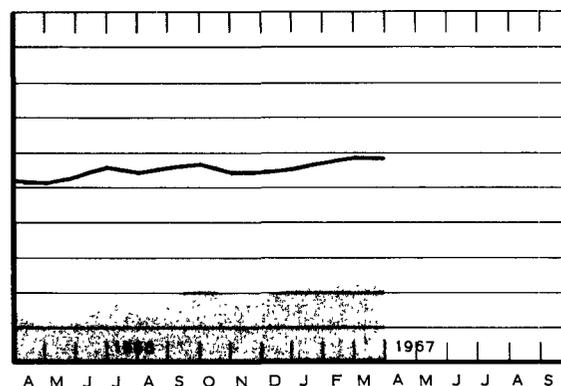
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;  
0,02 pour les réponses : « normal » ;  
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

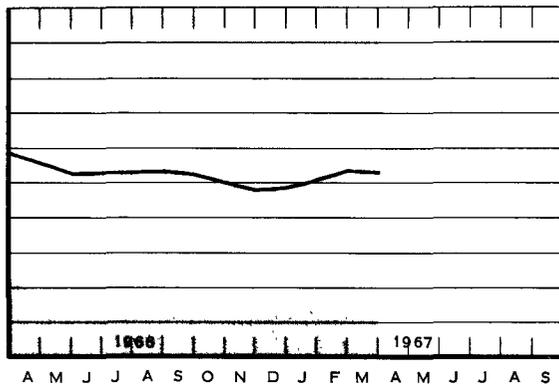
normal

supérieur à la normale

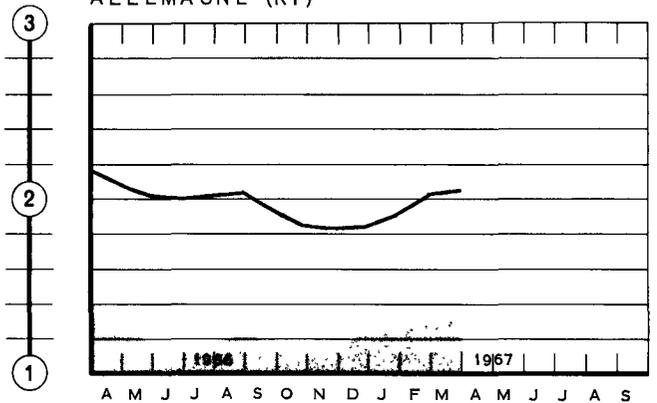
# BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

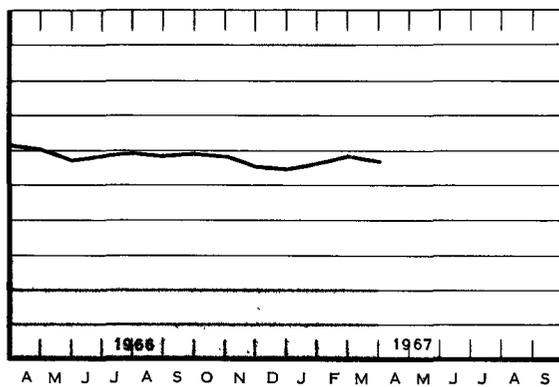
CEE



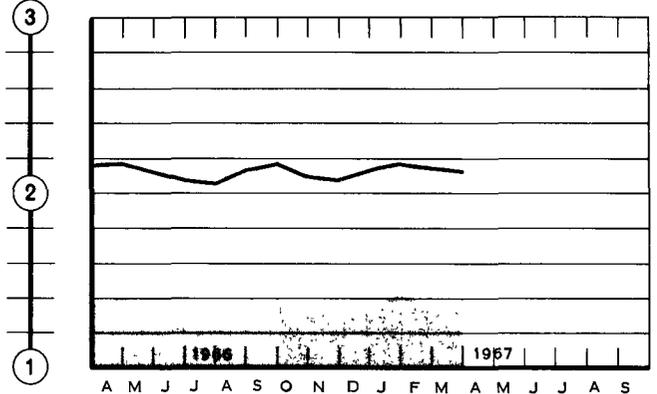
ALLEMAGNE (RF)



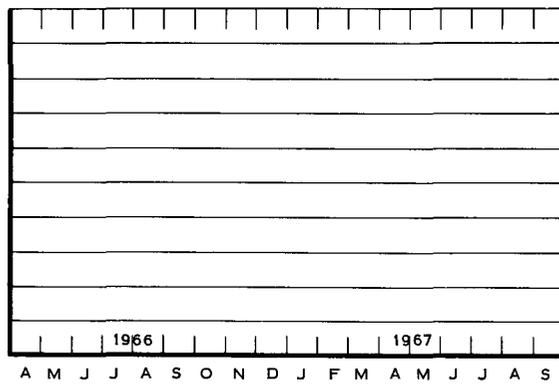
FRANCE



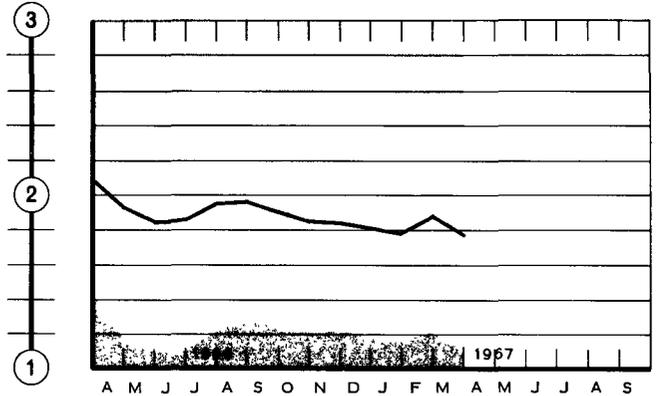
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
- 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

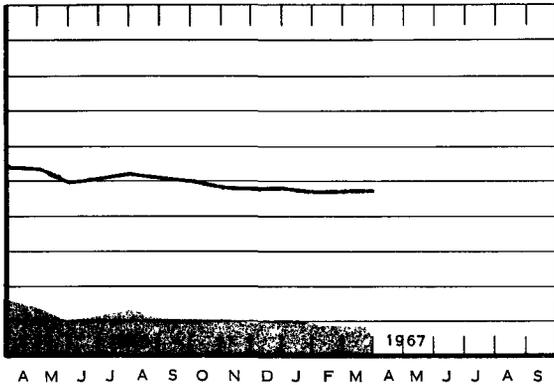
stabilité

augmentation

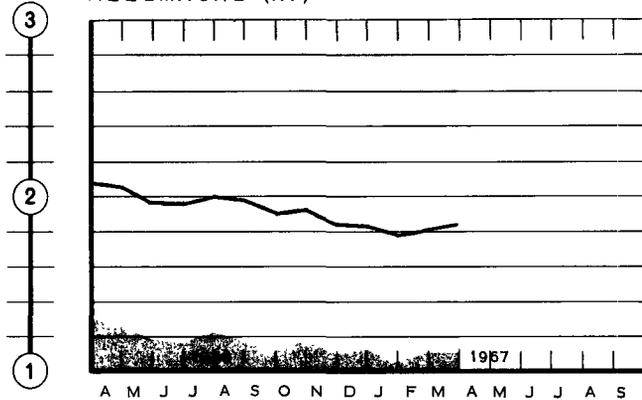
# BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

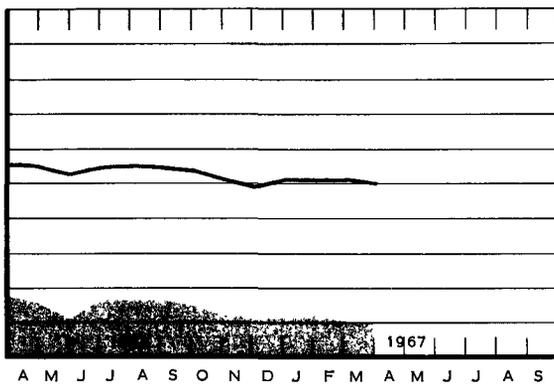
CEE



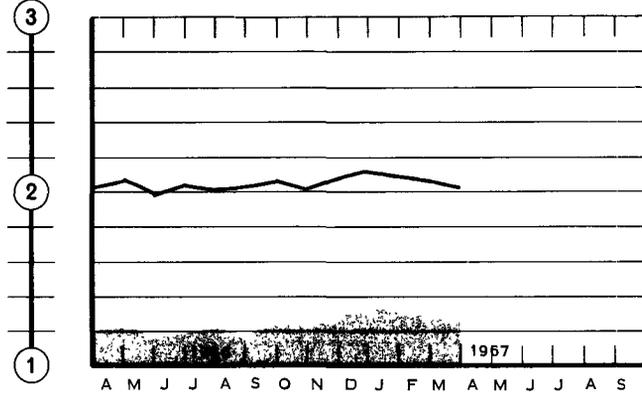
ALLEMAGNE (RF)



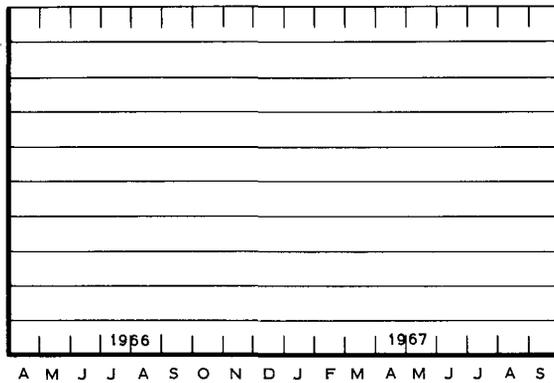
FRANCE



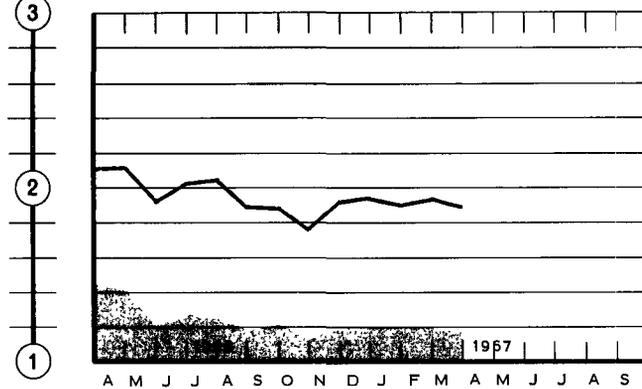
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,

0,02 pour les réponses : « stabilité » ;

0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

stabilité

augmentation

# BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation des capacités de production  
(janvier 1967)

Durée de production assurée par le carnet  
de commandes (décembre 1966 - mars 1967)  
évaluée en mois

CEE

	12
	9
	6
	3
	0

ALLEMAGNE  
(RF)

	12
	9
	6
	3
	0

FRANCE

	12
	9
	6
	3
	0

ITALIE

	12
	9
	6
	3
	0

BELGIQUE

	12
	9
	6
	3
	0

notre capacité présente est

plus que  
suffisante

suffisante

pas suffisante




fin décembre 1966

fin mars 1967

# RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE

(en % des réponses)

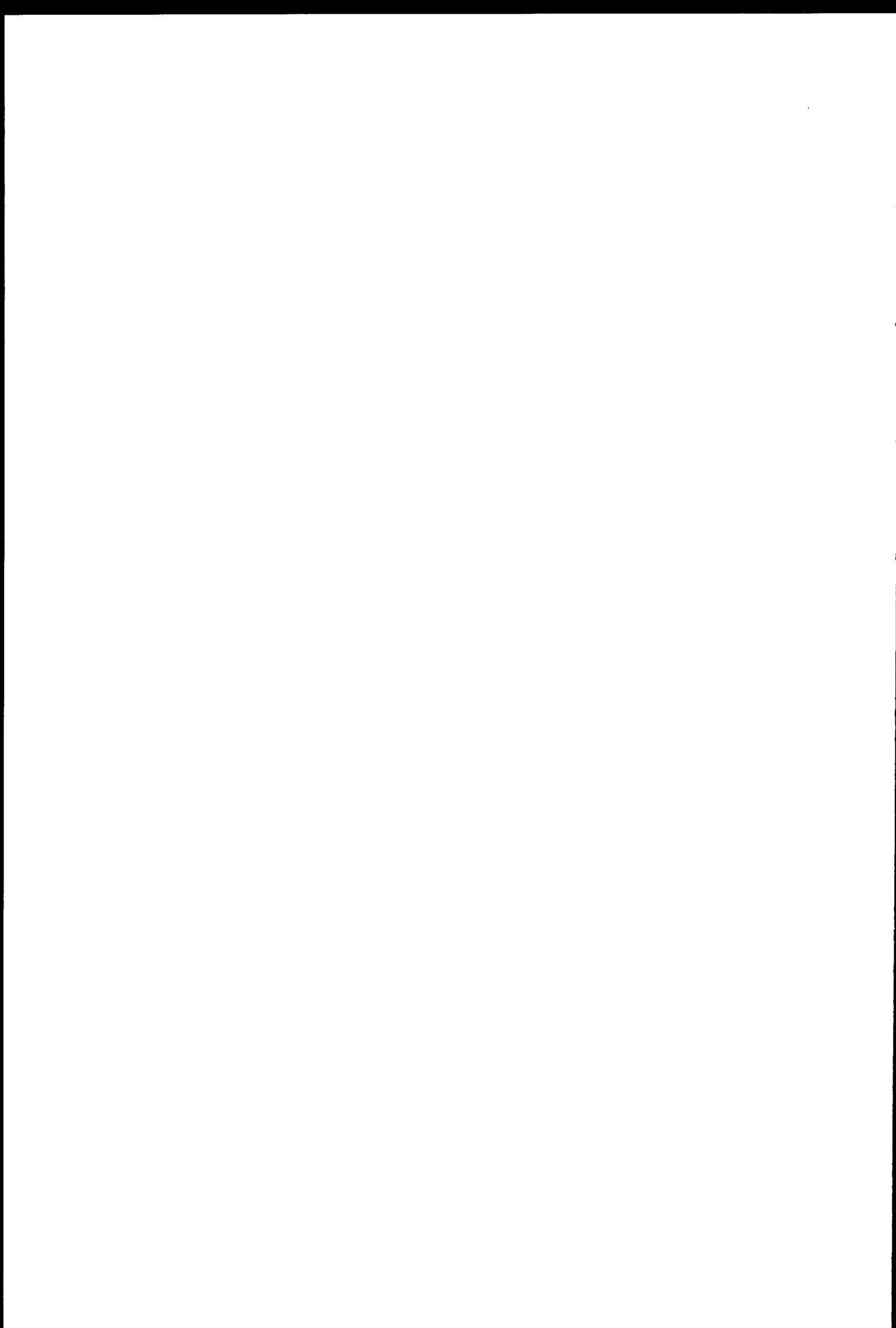
Secteurs	Questions	1966/ 1967	Appréciations															Perspectives									
			Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix de vente				
			N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M
1. Industrie textile (bonneterie exclue)	+	10	5	4	4	3	8	3	3	3	3	40	41	46	50	51	8	8	11	11	9	13	10	13	9	9	
	=	44	45	39	39	35	44	43	32	34	36	57	56	49	49	48	66	61	57	63	65	72	76	69	75	74	
	-	46	50	57	57	62	48	54	65	63	61	3	3	5	1	1	26	31	32	26	26	15	14	18	16	17	
2. Habillement et bonneterie	+	12	8	7	6	8	5	6	5	1	4	31	32	32	33	35	18	20	16	14	13	13	12	11	11	11	
	=	49	50	51	46	46	60	54	57	53	47	65	64	65	65	63	57	56	60	62	58	84	83	80	79	82	
	-	39	42	42	48	46	35	40	38	46	49	4	4	3	2	2	25	24	24	24	29	3	5	9	10	7	
3. Cuir et chaussures	+	10	10	12	13	10	29	15	18	14	12	27	37	36	36	36	18	13	18	19	19	17	10	12	8	6	
	=	54	43	44	39	43	45	55	52	42	43	65	61	62	61	59	65	67	50	57	57	76	81	72	81	80	
	-	36	47	44	48	47	26	30	30	44	45	8	2	2	3	5	17	20	32	24	24	7	9	16	11	14	
4. Bois et liège	+	7	7	6	9	5	2	1	2	7	2	31	33	40	41	39	10	10	14	21	15	7	9	8	10	9	
	=	49	40	40	34	42	48	50	43	43	45	64	63	57	56	57	63	64	67	68	74	72	72	71	72	72	
	-	44	53	54	57	53	50	49	55	50	53	5	4	3	3	4	27	26	19	11	11	21	19	21	18	19	
5. Meubles	+	10	5	2	6	5	15	6	7	5	2	22	27	31	34	31	7	6	20	22	20	9	9	7	9	7	
	=	52	50	45	40	43	55	59	52	49	54	69	69	66	64	65	67	62	60	66	70	68	87	88	85	88	
	-	38	45	53	54	52	30	35	41	46	44	9	4	3	2	4	26	32	20	12	10	23	4	5	6	5	
6. Papier	+	6	4	5	5	5	3	7	5	5	9	30	29	32	30	33	13	10	13	17	15	12	11	9	9	13	
	=	44	44	45	47	52	59	55	53	55	51	67	70	67	69	65	74	76	75	73	76	76	77	80	81	77	
	-	50	52	50	48	43	38	38	42	40	40	3	1	1	1	2	13	14	12	10	9	12	12	11	10	10	
7. Imprimerie	+	6	8	7	7	5	4	5	4	5	3	7	6	6	5	6	16	13	13	18	13	7	14	15	15	9	
	=	72	71	75	70	70	88	85	88	87	85	92	93	94	93	94	72	75	77	73	79	92	85	84	84	88	
	-	22	21	18	23	25	8	10	8	8	12	1	1	0	2	0	12	12	10	9	8	1	1	1	1	3	
8. Transformation de matières plastiques	+	8	8	15	11	14	2	6	4	8	7	12	10	15	14	12	19	22	26	31	28	2	2	3	2	4	
	=	62	57	47	56	60	50	54	55	54	58	82	84	81	81	84	66	62	63	62	69	71	75	71	79	79	
	-	30	35	38	33	26	48	40	41	38	35	6	6	4	5	4	15	16	11	7	3	27	23	26	19	17	
9. Industrie chimique	+	18	16	15	11	19	19	27	30	27	38	9	11	9	11	11	27	37	39	36	33	10	9	3	5	4	
	=	71	73	75	79	60	72	64	61	64	53	82	81	85	83	83	70	60	57	63	61	72	72	76	68	69	
	-	11	11	10	10	21	9	9	9	9	9	9	8	6	6	6	3	3	4	1	6	18	19	21	27	27	
10. Pétrole	+	4	7	27	25	11	29	27	4	2	0	5	2	7	15	17	33	39	40	26	36	8	13	0	1	4	
	=	95	91	65	61	78	65	69	91	95	96	90	90	85	72	74	67	61	54	71	63	92	84	91	92	83	
	-	1	2	8	14	11	6	4	5	3	4	5	8	8	13	9	0	0	6	3	1	0	3	9	7	13	
11. Matériaux de construction, céramique, verre	+	7	6	7	8	6	4	5	6	6	7	35	35	36	38	37	6	8	14	24	16	9	6	9	9	9	
	=	52	49	47	48	38	75	69	51	57	46	57	58	59	56	54	63	64	64	60	69	79	82	81	79	81	
	-	41	45	46	44	56	21	26	43	37	47	8	7	5	6	9	31	28	22	16	15	12	12	10	12	10	
12 + 13: Sidérurgie - première transformation des métaux ferreux	+	2	3	3	3	5	9	11	11	7	7	6	6	5	13	4	6	8	12	14	10	8	9	13	17	18	
	=	47	47	47	46	48	65	62	65	67	67	94	93	91	87	92	71	70	73	73	79	74	79	76	74	75	
	-	51	50	50	51	47	26	27	24	26	26	0	1	4	0	4	23	22	15	13	11	18	12	11	9	7	
14. Articles métalliques de consommation (y compris cycles et motocycles)	+	9	5	3	6	4	12	6	10	8	6	14	23	31	29	35	15	13	18	17	16	20	29	14	12	7	
	=	52	61	49	54	51	49	55	44	52	47	69	69	62	66	60	56	72	66	63	71	78	69	82	85	90	
	-	39	34	48	40	45	39	39	46	40	47	17	8	7	5	5	29	15	16	20	13	2	2	4	3	3	
15. Matériel d'équipement général	+	6	5	7	11	7	9	11	12	10	7	20	18	21	21	25	9	13	10	14	12	9	9	7	11	8	
	=	51	51	44	42	46	49	44	42	40	41	73	77	76	76	71	68	55	58	64	70	76	76	78	75	76	
	-	43	44	49	47	47	42	45	46	50	52	7	5	3	3	4	23	32	32	22	18	15	15	15	14	16	

## RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE (suite)

(en % des réponses)

Secteurs	Questions 1966/ 1967	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix de vente				
		N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M	N	D	J	F	M
16. Machines non électriques d'équipement	+	9	10	9	9	7	16	17	17	15	12	29	30	27	27	27	12	16	16	14	10	13	16	11	12	6
	=	46	44	46	46	47	50	48	47	46	53	66	66	69	71	71	65	59	62	73	77	84	80	86	84	90
	-	45	46	45	45	46	34	35	36	39	35	5	4	4	2	2	23	25	22	13	13	3	4	3	4	4
17. Appareils électroménagers, radio, télévision	+	8	7	2	2	4	9	2	2	3	9	29	26	32	30	39	17	15	13	10	8	4	6	5	6	3
	=	60	62	63	63	50	71	62	62	60	52	66	71	65	67	56	61	61	64	69	74	76	79	79	84	84
	-	32	31	35	35	46	20	36	36	37	39	5	3	3	3	5	22	24	23	21	18	20	15	16	10	13
18. Construction électrique d'équipement	+	11	11	9	10	9	13	17	14	19	17	22	25	27	28	25	17	18	16	21	19	16	15	12	15	13
	=	55	53	46	46	48	56	57	54	53	54	73	71	71	68	72	60	60	65	61	69	73	73	80	73	75
	-	34	36	45	44	43	31	26	32	28	29	5	4	2	4	3	23	22	19	18	12	11	12	8	12	12
19. Industrie automobile	+	11	9	20	17	14	13	14	13	14	20	29	44	42	37	27	26	21	39	37	20	4	4	1	3	1
	=	53	44	39	40	41	77	61	59	59	32	60	52	54	59	69	44	43	40	42	69	92	87	96	95	97
	-	36	47	41	43	45	10	25	28	27	48	11	4	4	4	4	30	36	21	21	11	4	9	3	2	2
20. Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire	+	6	6	6	13	18	1	4	2	10	12	13	19	15	21	10	7	8	12	10	11	26	27	30	36	10
	=	54	50	45	31	48	40	41	36	16	43	87	81	85	79	90	79	77	73	67	71	72	71	68	62	85
	-	40	44	49	56	34	59	55	62	74	45	0	0	0	0	0	14	15	15	23	18	2	2	2	2	5
21. Mécanique de précision, optique, horlogerie	+	14	12	11	10	14	10	14	13	10	12	28	29	25	25	23	16	15	16	16	18	15	18	14	10	10
	=	50	50	53	54	52	53	48	47	54	46	58	61	67	72	71	68	69	68	72	65	82	80	83	86	87
	-	36	38	36	36	34	37	38	40	36	42	14	10	8	3	6	16	16	16	12	17	3	2	3	4	3
B. Caoutchouc	+	5	3	2	4	1	19	19	14	13	3	22	28	32	34	29	10	11	15	22	54	25	27	26	8	6
	=	73	71	70	67	75	62	61	65	64	85	70	67	63	52	67	73	61	62	73	43	62	58	57	74	86
	-	22	26	28	29	24	19	20	21	23	12	8	5	5	14	4	17	28	23	5	3	13	15	17	18	8
C. Industrie des métaux non ferreux	+	10	3	3	3	4	17	10	9	11	13	22	18	22	19	19	3	3	6	9	11	11	11	6	4	1
	=	37	35	34	34	33	38	48	45	35	32	74	78	72	75	75	75	66	62	72	73	68	61	63	66	70
	-	53	62	63	63	63	45	42	46	54	55	4	4	6	6	6	22	31	32	19	16	21	28	31	30	29
Ensemble de l'industrie	+	9	8	9	9	8	12	14	13	12	14	22	24	25	27	25	14	16	19	20	17	11	11	10	10	8
	=	54	52	50	49	49	60	55	54	54	50	72	72	71	70	71	66	62	62	65	69	77	78	78	78	81
	-	37	40	41	42	43	28	31	33	34	36	6	4	4	3	4	20	22	19	15	14	12	11	12	12	11

**ENQUETE DE CONJONCTURE SUR LES INVESTISSEMENTS  
DANS L'INDUSTRIE**



## PRESENTATION DES RESULTATS (1)

Dans le cadre des travaux d'amélioration des instruments d'analyse de la conjoncture, une enquête de conjoncture harmonisée sur les investissements, réalisés ou prévus, est effectuée depuis le début de 1964 auprès des chefs d'entreprise de l'industrie dans la Communauté économique européenne. Aux Pays-Bas, comme pour l'enquête de conjoncture mensuelle, et pour des raisons similaires, les entrepreneurs ne participent pas encore.

L'enquête, réalisée deux fois par an, relève les variations des dépenses d'investissement. En février-mars elle porte sur les réalisations de l'année écoulée et sur les prévisions pour l'année en cours ; en octobre-novembre sur les estimations pour l'année en cours et sur les prévisions pour l'année suivante. Ainsi, pour une année donnée, la première prévision est faite lors de l'enquête d'octobre-novembre de l'année précédente, la deuxième lors de l'enquête de février-mars de l'année en cours, une estimation des réalisations est obtenue lors de l'enquête d'octobre-novembre et, enfin, les réalisations sont données lors de l'enquête de février-mars de l'année suivante.

Les secteurs couverts par l'enquête sont :

- I. Industries des produits de base,
- II. Industries métallurgiques,
- III. Industries mécaniques et électriques,
- IV. Industries de transformation,
- V. Industries extractives,
- VI. Industries alimentaires.

Le total I. à VI. recouvre la plupart des activités industrielles, ne sont en général cependant pas compris les investissements des entreprises publiques telles que : chemins de fer, postes, télégraphes et téléphones, électricité. La notion d'investissement correspond à celle de la comptabilité nationale.

Pour l'interprétation des résultats il faut d'abord noter que le total des investissements des secteurs mentionnés ci-dessus ne couvre en général, dans les divers pays membres, qu'environ 60 % des investissements du secteur des entreprises au sens de la comptabilité nationale (construction de logements exclue). En particulier les investissements dans les secteurs de l'agriculture, des transports, du commerce et des services en général ne sont pas relevés par l'enquête. En outre, l'ensemble des investissements des six secteurs ne représente qu'environ un quart du total de la formation brute de capital fixe.

Les résultats qui sont commentés ci-après concernent la république fédérale d'Allemagne, la France, l'Italie, la Belgique et le grand-duché de Luxembourg. Les graphiques présentent, pour chaque année, les prévisions successives faites, en octobre-novembre et en février-mars, sur les variations des dépenses d'investissement, ainsi qu'une estimation telle qu'elle résulte de l'enquête faite à la fin de l'année en cours.

En REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, les réponses traduisent fidèlement la dégradation du climat d'investissement. En effet, alors que l'enquête du printemps 1966 prévoyait encore une hausse modérée pour l'année 1966, celle d'automne donnait un résultat légèrement négatif pour cette même année ; elle notait surtout un recul très important pour 1967, dont une partie sera probablement déjà perceptible au début de l'année.

---

(1) Les détails méthodologiques sur cette enquête ont déjà été donnés dans la publication « Principes et méthodes de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté » parue en décembre 1963.

En FRANCE, les programmes d'investissement pour l'année 1966, prévus dans l'enquête du début de l'année, ont été pratiquement réalisés. Les projets de 1967 marquent une augmentation analogue à celle de 1966 (+ 4 %). La propension à investir, des chefs d'entreprise, reste en effet relativement forte, en dépit d'un certain ralentissement de la progression de la demande globale. Cette évolution favorable est confirmée par les appréciations portées par les entrepreneurs du secteur des biens d'équipement sur leur carnet de commandes et sur le déroulement ultérieur de la production.

En ITALIE, les enquêtes d'octobre-novembre 1966 font état, pour l'année 1966, d'un léger recul de la formation brute de capital fixe dans l'industrie alors que l'enquête de février indiquait encore une assez forte progression. Il faut cependant noter que, pour des raisons techniques, le chiffre fourni pour 1966 a été probablement sous-évalué. Les prévisions pour 1967 sont nettement plus optimistes, elles s'inscrivent parfaitement dans le cadre général de la reprise italienne : la rentabilité des entreprises s'est sensiblement améliorée au cours des dernières années, les moyens de financement externes sont abondants et les marges de capacité de production inutilisées se sont rétrécies.

En BELGIQUE, les résultats des enquêtes montrent une croissance encore appréciable des investissements en 1966. Les impulsions les plus vives sont certainement venues des dépenses des entreprises étrangères. Pour 1967, les prévisions sont, au contraire, nettement orientées à la baisse : ceci résulte en partie d'une détérioration du climat psychologique, de l'incertitude qui régnait, au moment de l'enquête, sur la politique économique, des résultats financiers assez décevants des entreprises et enfin des importantes réserves de capacité de production disponibles.

Au GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG, la propension à investir, des chefs d'entreprise, reste faible. D'après les réponses des entrepreneurs la formation brute de capital fixe serait de nouveau moins importante en 1967 qu'en 1966.

## RESULTATS DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE SUR LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE (1)

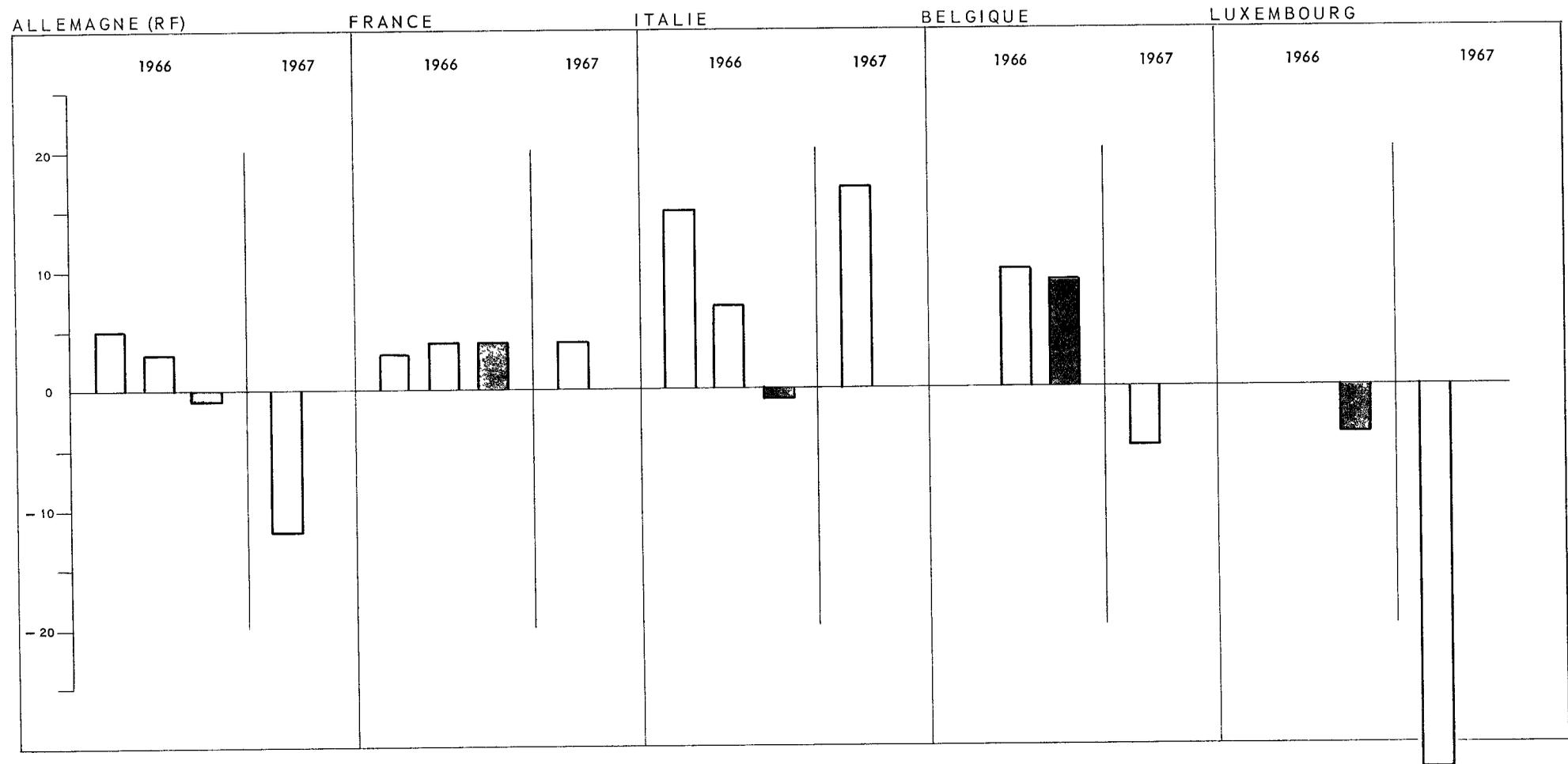
(variations en % par rapport à l'année précédente des dépenses d'investissements prévus ou réalisés)

Investissements pour l'année	Allemagne (RF)			France			Italie			Belgique			Luxembourg		
	1965	1966	1967	1965	1966	1967	1965	1966	1967	1965	1966	1967	1965	1966	1967
<i>Date de l'enquête :</i>															
octobre/novembre 1965	+ 15	+ 5		- 4	+ 3		- 22	+ 15		+ 1					
février/mars 1966	+ 16	+ 3		- 1	+ 4		- 28	+ 7		+ 7	+ 10				
octobre/novembre 1966		- 1	- 12		+ 4	+ 4		- 1	+ 17		+ 9	- 5		- 4	- 32

(1) Pour la Belgique et le Luxembourg industries alimentaires et extractives exclues.

# INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE<sup>(1)</sup>

(variations en %, par rapport à l'année précédente, des dépenses d'investissements prévues ou réalisées)



(1) Pour la Belgique et le Luxembourg industries alimentaires et extractives exclues.

- première prévision (octobre-novembre de l'année précédente)
- deuxième prévision (février-mars de l'année en cours)
- estimations (octobre-novembre de l'année en cours)

